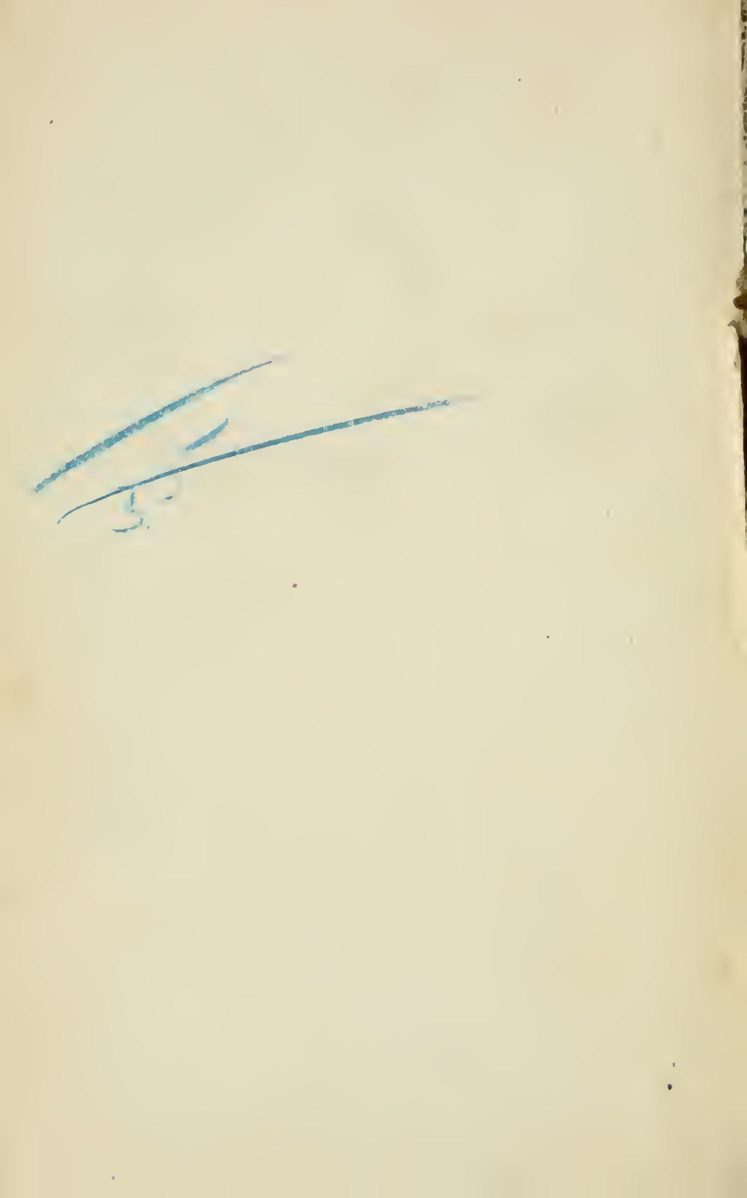

3 1761 06187340 2
PQ
2449
S85S68
1889
c.1
ROBARTS



SOUS LE DIRECTOIRE

DU MÊME AUTEUR

Format grand in-18

Le Dernier amour de Mirabeau. . . . . 1 vol.
Les Belles amies de Talleyrand. . . . . 1 —
Les Amoureuses du colonel. . . . . 1 —
Aventures d'une femme galante au XVIIIe siècle. 1 —
La Jeunesse de 1830. . . . . 1 —
Le Fiancé d'Yvonne. . . . . 1 —
Un scandale d'hier. . . . . 1 —
Contes et Légendes de l'Inde ancienne (couronné par l'Académie française) . . . . 1 —

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

MARY SUMMER

SOUS
LE DIRECTOIRE



PARIS

ı ' B ÉDITEUR

LIBRAIRIE DES AUTE

4, RUE HAU vés



SOUS LE DIRECTOIRE

PROLOGUE

LA MORTE ET LE VIVANT

Le 25 mai 1793 il y avait une émeute dans Paris ; le tocsin sonnait à Saint-Sulpice et à Saint-Thomas d'Aquin ; le tambour appelait aux armes les milices citoyennes du quartier Saint-Germain. Il pouvait être environ six heures du soir ; un vieillard, après avoir jeté des regards craintifs autour de lui, ouvrit doucement une porte qui donnait rue de Sèvres, près l'ancienne caserne des Gardes-Françaises. Sitôt entré il se mit à courir dans une avenue d'acacias

au bout de laquelle se trouvait un vaste hôtel du temps de Louis XIV. Tout était fermé comme si le propriétaire eût émigré, mais, sur le perron, une femme semblait guetter avec anxiété.

— Enfin, vous voilà, Dominique. J'ai cru que vous n'arriveriez jamais ; plus de dix fois, madame la comtesse vous a demandé.

— Vous ne savez pas ce que c'est que Paris aujourd'hui, mademoiselle Paméla. En allant, il m'a fallu traverser les Tuileries où se réunissent tous les apprentis égorgeurs ; en revenant, pour les éviter, j'ai pris le Palais-Royal et je suis tombé dans les *Tape-dur*, qui marchaient sur la Convention.

— Les Tape-dur, ces odieux coupe-jarrets que le Comité de salut public fait agir chaque fois qu'il a besoin de quelques

troubles pour justifier de nouvelles cruautés ?

— Oui, et ils n'ont pas volé leur nom, ces coquins-là, je vous en réponds ; il ne fait pas bon sentir sur ses épaules le bâton qu'ils appellent leur *Constitution*. En passant près du café Chrétien, leur rendez-vous habituel, j'ai été accosté par l'un d'eux qui...

— Trêve à vos histoires, s'il vous plaît. L'abbé Serge vous a-t-il remis ce que vous alliez chercher ?

— Sans doute et j'ai passé avec la précieuse boîte au milieu des Tape-dur. S'ils avaient pu se douter de ce que je portais dans ma poche !... J'en tremble encore.

— Vous tremblez toujours, mon pauvre Dominique. Rentrons vite, j'ai laissé madame seule.

Et tous deux traversèrent vivement plusieurs salons boisés où les trumeaux se dé-

tachaient sur des fonds gris-tendre et lilas-clair. De ce côté, les volets n'étaient point fermés. De hautes fenêtres, ouvrant sur un parc ombragé d'arbres séculaires, laissaient pénétrer les dernières clartés d'un jour de printemps. Là, on pouvait ignorer les agissements du dehors, on n'entendait que le murmure d'un filet d'eau qui tombait dans une vasque de marbre au milieu de la pelouse et le ramage des oiseaux qui venaient se désaltérer avant de rentrer sous la feuillée. Il y avait, dans le bien-être, dans le luxe intelligent de cette aristocratique demeure, quelque chose qui semblait fait pour engourdir la douleur et bercer l'esprit dans un rêve tranquille.

Le calme pourtant n'était là qu'à la surface.

Paméla et Dominique, soulevant un rideau de tapisserie, entrèrent dans une

chambre où brillait l'élégance du dix-huitième siècle dans ce qu'elle avait de plus recherché : une vraie chambre de grande dame. Au fond d'une alcôve drapée de soie cramoisie, sur une pile d'oreillers brodés, râlait une femme jeune encore, amaigrie, livide, qu'une maladie de poitrine conduisait au tombeau.

Qui eût reconnu l'une des reines des petits bals de Trianon, l'idole devant laquelle s'agenouillaient les plus beaux gentilshommes de France ? O vanité ! ces mains divines, baisées tant de fois, battaient le vide, agitées par les frissons de l'agonie et, de ces lèvres vermeilles, chantées par tous les poètes de ruelle, il ne restait qu'une bouche grimaçante d'où s'échappaient à grand'peine quelque sons rauques.

Paméla se pencha vers la mourante.

— Rassurez-vous, madame ; voici Domi-

nique et rien ne s'oppose plus à ce que le vœu de madame la comtesse soit exaucé. Quant à M. le comte, ajouta-t-elle, répondant à l'interrogation plutôt devinée qu'entendue, il est allé demander un passe-port à ce député de la Montagne, qu'il a sauvé jadis de la ruine. Il ne tardera certainement pas à rentrer.

Dominique, sans parler, tira de sa poche une petite boîte ronde d'ivoire sculpté, que la gouvernante posa avec un pieux respect sur le plus coquet et le plus profane des *bonheurs du jour*, un nid à rubans et à éventails dont la circonstance allait faire un autel; c'était une hostie consacrée que l'abbé Serge avait remise au vieux serviteur et, qu'avec l'autorisation du prêtre, la comtesse allait recevoir des mains de Paméla (1).

(1) Cette permission fut accordée plusieurs fois aux mourants pendant la Révolution.

Madame de Saint-Brice fit signe qu'on la laissât un instant se recueillir ; elle joignit les mains et ses grands yeux, déjà voilés par l'approche de la mort, se fermèrent avec l'expression d'une ardente piété.

Dominique attira la gouvernante à l'extrémité de la chambre près de la fenêtre.

— Pauvre femme, c'est heureux pour elle de n'avoir plus longtemps à vivre ; si elle savait le nouveau malheur qui nous menace !

— Chut ! la réalité n'est-elle pas assez pénible sans nous tracasser de vos visions absurdes ? On nous oublie ; qui pense à nous dans ce quartier solitaire ? Tout le monde croit le comte émigré sur les bords du Rhin.

— Hélas ! je le voudrais de tout mon cœur ; mais nous avons été dénoncés à la section du Bonnet-Rouge par une jacobine forcenée, la cuisinière congédiée par vous,

il y a quelques mois, et qui s'est enrôlée dans les *tricoteuses*. Hier, le meneur de la section, l'épicier Lardois, a demandé au comité de Salut public un ordre d'arrêt contre le citoyen Saint-Brice, ex-noble. C'est notre protecteur Manlius, le porteur d'eau de la rue de la Barouillère, qui m'a tout conté. Ce matin, comme je sortais, le brave Auvergnat passait avec son tonneau. Les patriotes, heureusement, ne sont pas tous des scélérats ; il m'a promis d'arranger la chose et de nous éviter les angoisses d'une visite domiciliaire. Pour commencer, il a juré à la section que personne ne restait dans l'hôtel Saint-Brice, sauf une femme malade, une enfant de huit ans et deux serviteurs. — « Bah ! nous verrons bien, a répliqué Lardois en ricanant ; ce n'est toujours pas ce que prétend la citoyenne Véturie. »

— Et, là-dessus, vous êtes parti tranquillement pour la ferme des Capucins sans même essayer de me prévenir ? Je vous reconnais bien là.

— A quoi aurait servi de vous inquiéter ? M. le comte était parti avant moi ; je savais qu'il ne rentrerait que dans la soirée et, d'ailleurs, où le trouver ? C'est maintenant qu'il faut agir et l'empêcher de revenir ici ; je vais me mettre en faction aux abords de l'hôtel.

— Courez-y donc ; vous devriez y être ; en ce moment les minutes valent des heures.

— Oui, le temps presse, et pourtant j'hésite encore. Voici la nuit. Entendez-vous ces rumeurs lointaines ? Le bourdon de Notre-Dame sonne à toute volée ; on se bat dans Paris. Et cette pauvre femme qui agonise, qui va peut-être expirer d'ici à quelques heures. Seule avec une morte et un

1.

enfant, que ferez-vous, mademoiselle Paméla ?

— Ne craignez rien, je saurai m'en tirer ; mais il faut sauver notre maître à tout prix, il le faut, entendez-vous ?

— Eh bien, adieu, mademoiselle, et que le ciel vous protège ! Pourquoi le vieux Dominique a-t-il assez vécu pour voir de pareilles choses ?

Il s'inclina respectueusement devant le lit, comme si sa maîtresse pouvait le voir : un dernier adieu envoyé à celle qu'il avait servie avec un loyal dévouement ; puis il s'éloigna et le bruit de ses pas se perdit dans les salons déserts. Paméla resta un instant absorbée dans une rêverie douloureuse, le regard machinalement fixé sur les allées du parc qui s'emplissaient de ténèbres. Soudain, un cri de surprise lui échappa ; dans la direction de la petite porte qui ou-

vrait rue du Cherche-Midi, elle venait d'apercevoir un homme se dirigeant d'un pas rapide vers la maison ; il savait son chemin, car il traversa la pelouse de biais et marcha droit sur la terrasse qui s'étendait devant la chambre à coucher. Au moment où il posait le pied sur l'escalier de cette terrasse, Paméla reconnut le comte. Quelle fatalité ! Jamais il n'était rentré par là. Et Dominique qui guettait rue de Sèvres ! Elle ouvrit vivement la fenêtre ; M. de Saint-Brice se précipita vers l'alcôve.

— Sylvanire ! ma bien-aimée, quelle torture d'être resté toute la journée loin de vous ! Enfin, me voici revenu pour ne plus vous quitter.

Il se pencha pour regarder ce cher visage qui tâchait de lui sourire à travers les contractions suprêmes.

Madame de Saint-Brice fit signe qu'on

lui donnât un cordial préparé sur une table ; puis elle sembla se ranimer et respirer plus à l'aise.

— Cher Édouard, dit-elle, ne vous faites pas illusion, tout est bien fini pour moi. Le ciel m'est témoin que j'eusse préféré mourir quand nous étions étrangers l'un à l'autre. Que de jours perdus ! Les devoirs de la cour, ceux du monde, l'usage, le préjugé même, tout nous séparait ; nous courions chacun après le bonheur sans pouvoir le trouver ; il a fallu l'adversité pour nous réunir. Pardonnez-moi d'avoir commencé si tard à être heureuse et à vous aimer. Quant à toi, Paméla, je te recommande ma pauvre petite Isaure — que j'ai embrassée pour la dernière fois tout à l'heure — parle-lui quelquefois de sa mère ; apprends-lui surtout à être moins vaine et moins frivole. Maintenant, ne tardons pas davantage ; l'heure est

venue de recevoir le viatique qui me donnera le courage de quitter tout ce que j'aime.

La gouvernante obéit ; elle éleva l'hostie entre ses mains et l'approcha ensuite des lèvres de sa maîtresse. Saint-Brice agenouillé serrait ses lèvres contre les draps pour étouffer ses sanglots. La nuit était venue ; un flambeau de cire éclairait seul cette scène touchante. L'acte de foi que venait de faire la contemporaine de Voltaire fut suivi d'un silence solennel. Paméla le rompit la première et se penchant vers le comte :

— On vous a dénoncé à la section du Bonnet-Rouge ; vous n'êtes plus en sûreté ici.

M. de Saint-Brice parut n'avoir même pas entendu.

— Robespierre a donné l'ordre de vous arrêter.

Cette fois le gentilhomme releva la tête.

— Qu'importe! ma place est ici; je n'en bougerai pas. D'ailleurs le danger est-il si pressant?

Juste en ce moment des coups de marteau ébranlèrent la porte de la rue de Sèvres.

— Qu'ils viennent donc me prendre auprès de son lit; je ne l'abandonnerai pas lâchement.

— Hélas! regardez-la : elle n'a plus besoin de personne désormais; les douleurs humaines ne peuvent l'atteindre, je n'osais vous le dire, Dieu l'a prise comme elle recevait l'Eucharistie.

— Sylvanire, morte! est-il possible?

Et, avec un désespoir véhément, il étreignit sa femme entre ses bras.

— Qu'ils soient les bienvenus! Béni soit l'échafaud qui va me réunir à toi! Sois

tranquille, ma bien-aimée, dans quelques jours je t'aurai rejointe.

Le bruit redoublait ; on attaquait la porte avec un levier de fer.

— Dans cinq minutes ils seront ici. Monsieur le comte, il s'agit d'Isaure qui n'a plus que vous au monde ; c'est cruel, je le sais, mais vous n'avez pas le droit de pleurer à cette heure.

Elle disparut un instant et revint avec un paquet sur le bras.

— Nous n'avons maintenant qu'une chance de salut. Par pitié, laissez-vous faire, endossez ces vêtements.

— La livrée de Dominique !... Que signifie ?...

— Cela signifie que personne ne vous connaît à la section et que nous allons essayer de tromper les misérables qui veulent vous arrêter.

— Ce déguisement de carnaval devant cette dépouille sacrée! Etes-vous folle, Paméla? S'il n'existe que ce moyen de salut, je le refuse.

La porte venait de céder; on entendait des cris de joie féroce.

— Monsieur le comte, je vous sauverai malgré vous!

Et, le saisissant presque de force, elle lui enleva son habit, lui enfila le gilet et la redingote de Dominique; puis, d'un geste prompt, elle se baissa vers le foyer et y prit une poignée de cendres.

— Vos mains trop blanches vous trahiraient, je les noircis et, ces dentelles, il faut les rentrer sous les poignets; la cadenette un peu plus en désordre et la poudre voltigeant sur le revers de l'habit. C'est fini. La porte du perron était restée ouverte sans doute; ils sont dans la maison; je

les entends ; mon Dieu, protégez-nous !

Étourdi, grisé par la violence de la situation, le comte restait immobile, pétrifié et comme désintéressé de la scène qui allait se passer. Bientôt on entendit des rumeurs dans le salon voisin ; la portière de tapisserie s'agita, soulevée par une pique menaçante, et les agents de Robespierre se précipitèrent dans la chambre.

Ces visites domiciliaires, quel effroi pour les *suspects !* Elles devaient rester dans la mémoire de nos pères comme une des plus odieuses manifestations du régime de la Terreur : les injures et les menaces prodiguées, les meubles brisés, les secrets violés, l'âge, le sexe, la maladie n'obtenant ni grâce ni merci.

Ceux qui envahissaient l'hôtel de Saint-Brice avaient eu soin de fêter Bacchus auparavant, pour employer le jargon du temps,

et l'épicier Lardois se tenait avec peine sur ses jambes.

— Ah ! dit-il, voilà sans doute la chambre de cette poupée à Jeanneton, l'amie de la veuve Capet. Quel luxe ! Comme on voit bien que ces aristocrates s'enrichissent aux dépens du peuple. Tiens ! elle s'est couchée pour faire croire qu'elle était malade... pas bête !

— Elle vient de mourir, citoyen, fit Paméla ; il y a cinq minutes.

A ces mots, la bande recula avec une crainte respectueuse ; la majesté de la mort agissait sur ces brutes.

— Connu ! des gieries, des mensonges... Un vieux renard que Lardois, ma poulette ; on l'attrape malaisément. Défaites-moi ce lit sur-le-champ, vous autres... cela réveillera la belle endormie. Qu'est-ce que vous avez donc, poltrons, femmelettes, à ne pas bouger ?

Il s'avança vers le lit.

Le faux domestique, jusque-là immobile, fit un mouvement pour s'élancer.

— Tout est perdu, mon Dieu ! pensa la gouvernante.

— Un instant, Lardois, dit un personnage qui venait d'entrer ; tu es sous mes ordres, ne l'oublie pas.

Paméla bondit au-devant du nouveau venu.

— Citoyen Manlius, nous sommes bien malheureux ; j'en appelle à votre justice ; il n'y a personne ici, je vous le jure, que celle qui vient d'expirer, une enfant de huit ans, moi et le domestique que vous voyez.

Sa voix trembla en articulant ces derniers mots.

— Oui-dà, fit l'Auvergnat, dirigeant un regard pénétrant sur M. de Saint-Brice ; le

fait est que, jusqu'à présent, je ne vois rien de suspect.

— Imbécile ! vas-tu pas te laisser enjôler par cette donzelle ?

— Et toi, brutal, vas-tu pas maltraiter de pauvres gens dans la peine ? Il faut être gris comme tu l'es, maître ivrogne, pour ne pas voir que la citoyenne dit vrai. Camarades, notre consigne ne regarde que les vivants ; laissons les morts en paix ; je vous défends de toucher à ce lit. Seulement, pour obéir aux ordres reçus, nous allons visiter la maison de la cave au grenier.

— Maman, cria tout à coup une voix enfantine ; j'ai peur, il fait noir là-haut.

Et mademoiselle Isaure, l'unique héritière des Saint-Brice, se montra sur le seuil d'un petit escalier dérobé. Le déguisement de son père lui sauta de suite aux yeux.

— Oh ! que c'est drôle ! Pa...

— Paméla, oui, mignonne, c'est bien elle ; viens l'embrasser et tais-toi, ajouta très bas la gouvernante, en serrant l'enfant contre sa poitrine comme pour lui en faire un bâillon. Sous l'œil impérieux qui la regardait, Isaure se tut.

— L'orpheline, sans doute ? interrogea Manlius. Qu'elle est jolie ? Pauvre petite !

— Je te conseille de t'apitoyer sur cette méchante graine d'aristocrate. Manlius, serais-tu par hasard un faux patriote ?

— Mon civisme vaut mieux que le tien ; mêle-toi de vendre tes drogues, méchant épicier ; chacun sait que j'aime la République et que je la sers de toutes mes forces. Allons, vous autres, dépêchons la besogne : il se fait tard et le souper refroidit.

Personne n'avait envie de répliquer. A commencer par Lardois, chacun filait doux

avec ce colosse, de taille à défier tous les hercules du Port-au-Blé.

— Jean, prenez un flambeau et éclairez les citoyens, dit résolument Paméla.

Le comte eut un mouvement d'hésitation, une révolte imperceptible; la vue d'Isaure triompha sans doute de ses répugnances, car il saisit le flambeau et marcha d'un pas ferme devant les agents de Robespierre.

— Ah! larbin, fit l'épicier en s'accrochant au bras de M. de Saint-Brice, sais-tu que tu me vas tout à fait? Tu as l'air d'un fameux gaillard; mais, quel drôle de goût de servir ces gueux d'aristocrates?

Paméla, tenant toujours l'enfant sur ses genoux, les écoutait s'éloigner.

— Oh! les vilains hommes! dit Isaure. Qu'ils ont l'air méchant! Et comme maman a raison de dormir! elle ne les a pas vus.

La gouvernante tressaillit.

— Moi aussi, je vais dormir, ajouta l'enfant ; j'ai beaucoup joué aujourd'hui et je suis fatiguée.

Ses yeux se fermèrent ; elle tomba assoupie sur l'épaule de Paméla. On entendait en haut les hommes qui vociféraient et les piques qui frappaient le plancher. Le danger n'était pas écarté. Si Dominique, impatienté, allait s'aviser de rentrer? Pas moyen de s'échapper pour le prévenir. Et puis on avait dû mettre une sentinelle à la porte d'entrée. La force qui avait soutenu Paméla disparaissait dans l'inaction ; l'effroi et l'inquiétude agissaient sur cette nature nerveuse, parfois elle jetait un regard sur l'alcôve et se prenait à envier celle qui reposait là si blanche et si calme. N'y pouvant plus tenir, elle déposa Isaure sur une bergère et elle s'en allait à la découverte, lorsque Manlius rentra seul, l'air grave, presque sévère.

— La visite est terminée, dit-il, nos hommes font une battue dans le parc avec Lardois fort mécontent de n'avoir rien trouvé de suspect. C'est égal, citoyenne, Paris est malsain pour vous ; je ne serai pas toujours là pour vous protéger, au risque de manquer à mes devoirs. Les camarades étaient gris à ne pas distinguer un âne d'un pourceau ; mais moi, qui m'étais tenu sur la réserve avec le petit vin de Suresnes, on ne pouvait m'attraper si facilement. Il faut que celui que vous appelez Jean parte ce soir même, entendez-vous? Voici un passe-port que je m'étais procuré pour mon neveu Tiberge, qui voulait retourner au pays ; donnez-le de ma part au citoyen Jean.

— Le digne homme que vous faites. Quelle reconnaissance je vous dois ! Ah ! si tous les républicains vous ressemblaient !

— Il y en a encore de bons, croyez-le ; mais il ne s'agit pas de cela ; suivez mon conseil : sitôt que vous aurez rendu les derniers devoirs à la pauvre défunte ici présente, allez rejoindre Jean ; je vous fournirai les moyens de quitter Paris. Adieu ! si je restais plus longtemps, on dirait que nous trahissons la République ensemble.

Une demi-heure après, toute trace de la visite domiciliaire avait disparu et la grande maison était redevenue d'un silence lugubre. Sombre, farouche, l'œil fixe et sec, M. de Saint-Brice avait repris place au chevet du lit, absorbé dans la contemplation du cher visage qui s'altérait déjà.

Quelle hardiesse d'avoir voulu faire passer pour un valet un des plus beaux hommes de la cour ! Rarement, dans les galeries de Versailles, on avait vu tournure plus élégante et traits plus nobles que ceux du

comte; il approchait alors de la cinquantaine ; mais il est des privilégiés que le temps épargne. A soixante ans, M. de Vandreuil n'était-il pas encore le héros d'une foule d'aventures?

Paméla s'approcha de son maître :

— Impossible, dit-elle, de tarder plus longtemps ; voici votre valise, il faut partir.

Le malheureux la regarda d'un air effaré.

— Partir ! mais je n'ai seulement pas de passe-port ; je n'ai rencontré personne. Le député sur lequel je comptais vient d'être traduit devant le tribunal révolutionnaire.

— Eh bien ! vous trouverez un passe-port dans cette valise; la Providence vous protège manifestement. Ne vous abandonnez pas vous-même.

— Rien ne m'empêchera de rendre les derniers devoirs à ma femme.

— Vous imaginez-vous que vous allez,

suivi de vos amis, conduire madame la comtesse à la sépulture des Saint-Brice? Comptez sur vos serviteurs pour accomplir ce pieux devoir aussi convenablement que les temps le permettent, mais ne vous obstinez pas ; demain, ils reviendront, sans Manlius cette fois, et nous n'en serons pas quittes à si bon marché. Ah! monsieur, regardez-la; elle semble nous entendre, nous sourire; elle m'approuve, elle vous dit par la bouche de l'humble Paméla : « Songez à Isaure, ne la privez pas d'un père! »

— C'en est trop, je me rends, je pars, l'âme déchirée.

Il se pencha vers le lit et les larmes longtemps refoulées jaillirent brûlantes et pressées sur les mains jointes de Sylvanire; il l'embrassa passionnément. Oh! cette rigidité de la mort! Songer que, devant les plus tendres appels, les paroles qui eussent fait

bondir le cœur, les caresses désespérées, les cris d'angoisse, les sanglots suffocants, tout demeure inerte, muet, glacé! Sylvanire était bien morte puisqu'elle ne tressaillait pas sous ce dernier adieu.

Il se releva brusquement.

— Oui, partons; je sens que je deviens fou.

Et, s'avançant vers Isaure, il l'étreignit convulsivement; l'enfant dormait si paisible qu'elle ne s'éveilla pas. Paméla ouvrit la porte-fenêtre par laquelle le comte était rentré deux heures auparavant. Au moment d'en franchir le seuil, il s'arrêta :

— Ce n'est pas à la gouvernante, c'est à l'amie dévouée que je recommande ce qui me reste de plus cher au monde.

— Je mériterai votre confiance, monsieur le comte, mais un dernier mot : nous avons enfoui au pied d'un marronnier de la grande

allée une cassette contenant beaucoup d'or et tous les diamants de madame. Dans quelques jours, je partirai pour vous ramener votre fille et vous rendre votre fortune. Où pourrai-je vous rejoindre ?

— A Hambourg, si Dieu permet que j'y arrive, cria Saint-Brice en disparaissant sous les masses sombres du feuillage.

Quand Paméla se retourna, elle aperçut Dominique au milieu de la chambre.

— A nous deux, maintenant, dit-elle ; le vivant est sauvé; occupons-nous de celle qui n'est plus.

FIN DU PROLOGUE

I

LA PERRUQUE DE LA PARVENUE

C'était par une après-midi de frimaire, sous les arcades du Palais-Égalité, temple de l'agio, foyer des conspirations et serre chaude de tous les vices.

— Inutile de brûler du bois aujourd'hui, le soleil chauffe comme en floréal; pas vrai, l'ami? dit un coiffeur assis sur le pas d'une boutique et en train de crêper une perruque de femme. Devant lui, un buste antique dont il essayait de copier la coiffure; dans la montre, une poupée aux cheveux d'or à côté

d'une andouille et d'un pâté sur lequel était griffonné le cours de la Rente.

Pour toute réponse, l'interlocuteur du perruquier se contenta d'incliner mélancoliquement la tête. C'était un homme d'âge mûr et de mine honnête; sous son chapeau rond on apercevait des cheveux poudrés attachés en bourse, à l'ancienne mode. Il s'appuyait sur une canne et avait le dos légèrement voûté.

Le coiffeur, d'humeur jaseuse, ne se tint pas pour battu.

— Gageons que vous n'aviez pas mis les pieds au Palais-Egalité depuis longtemps et que vous le trouvez un peu changé. Ne vous en fâchez pas, respectable vieillard, mais vous m'avez toute la mine d'un émigré retour de Coblentz.

— Citoyen, quelle imprudence! On pourrait vous entendre.

— Eh bien ! le beau mal ! Vous n'êtes pas dans le mouvement. Est-ce que vous vous croyez encore sous la Terreur, par hasard ? Voyez-vous là-bas ces boutiques de librairie ; c'est là qu'on ne se gêne guère pour envoyer le gouvernement au diable et appeler de tous ses vœux les souverains étrangers qui nous rendront le sucre, le café et le reste à bon marché ; le cabinet de Vienne ou celui de Saint-James, peu importe.

— On n'aime donc plus la République en France ?

— Que voulez-vous ? elle est trop bonne enfant. A la bonne heure, autrefois, personne ne bronchait. En 93, si l'on avait dit à un particulier : « A quatre heures, la charrette passera devant ta porte ; tu descendras et tu y monteras », il n'aurait pas même eu l'idée de s'enfuir ; à quatre heures sonnantes, il eût descendu son escalier,

monté dans la charrette, et docilement tendu le cou à la machine de Guillotin. Mais, aujourd'hui, quand je songe qu'Ange Pitou met la main au bas de son dos, comme s'il cherchait sa tabatière, chaque fois que le mot République revient dans ses chansons, je dis : Fi d'un gouvernement qui se laisse vilipender !

Le vieillard sourit malgré lui :

— Les Français ressembleront toujours à la femme de Sganarelle : ils aiment à être châtiés; mais, puisque vous êtes en train de m'instruire, jeune homme, dites-moi quels sont ces hommes qui s'en vont par bandes à travers le jardin, la tête haute, le regard effronté, le cure-dent à la bouche et la main au gousset.

— Décidément, vous revenez de Coblentz, ne le niez plus. Comment, vous ne connaissez pas les *Mayolets*, les agioteurs du per-

ron Vivienne? En vain, la police est là qui les guette, ils savent lui échapper et se rejoindre comme des globules de vif argent au moment où l'on vient de les diviser.

— Ce sont des voleurs, alors?

— Un instant, citoyen, ne confondons pas. Ils ne volent pas les portefeuilles; ils pompent simplement ce qui est dedans. Du milieu de ce groupe que vous apercevez, va s'échapper le signe, le geste, le mot qui change à toute heure et, le cours de la Rente, jeté sur un chiffon de papier, circulera de main en main jusqu'au perron Vivienne. Là se tiennent les subalternes qui reçoivent les ordres des chefs. En voici justement un qui vient vers nous. Admirez son bonnet de poil à queue de renard — bonne enseigne pour les fripons — sa veste chiffonnée, ses bottes sales, ses cheveux gras et ses yeux clignotants, comme ceux d'un singe

qui cherche à prendre sans être aperçu. Et les femmes, citoyen — il y en a quelques-unes d'enrôlées parmi eux — quelles commères habiles! comme elles savent lire prestement les chiffres et, avec la rapidité de la souris qui enlève une miette de pain, se renfoncer dans leur trou, cave, taverne, passage ou galerie, si bien que la police déroutée court encore.

Le coiffeur s'interrompit pour se tourner vers l'homme au bonnet à poil.

— Quoi de nouveau sur les farines?

— 45 au lieu de 50; j'ai gagné 20,000 francs à la baisse, cria l'homme.

A ces mots, des échoppes et des entresols on vit surgir cent têtes curieuses. Les filles, qui tenaient des buffets pour déjeuners et soupers froids, bondirent hors de leur comptoir à la poursuite de l'heureux mortel.

— Ouiche ! courez, mes agneaux, reprit le coiffeur philosophe. Un homme qui a gagné vingt mille francs s'envole ; on ne le reverra plus d'ici à quelque temps. Vous avez l'air étonné, mon gentilhomme, car vous êtes un ci-devant, j'en suis sûr. Parbleu ! Vous en verrez bien d'autres. A cette heure, c'est Plutus, le dieu du Perron, qu règne, et tout le monde est affolé de spéculation. Le bourgeois s'est fait commerçant ; il vend du charbon et des tableaux, de la ferraille et des diamants, tout ce qui lui tombe sous la main. Le marchand tient tout ce qui est hors de son commerce ; le limonadier débite du savon, le chapelier du café et l'apothicaire des souliers ; c'est la modiste qui vend des seringues ; les plus jolies mains ne dédaignent pas de tripoter le cuir, le suif ou le beurre. Il n'y a de sot métier que celui qui n'enrichit pas. En

face, au-dessus des entresols des filles, n'apercevez-vous pas les académies de jeu, où les grands escrocs opèrent dans les salons pendant que les petits travaillent dans la rue ? Plus loin, les bureaux des tontines et des loteries qui dévorent toute la monnaie du peuple? Enfin, à deux pas, la salle des ventes où se pressent courtiers, fournisseurs, accapareurs, brocanteurs, revendeuses, — d'amateurs, il n'en existe plus, — tous se disputant aux enchères la dépouille des victimes de la Révolution : pendules en lyre, commodes en tombeaux, lits à la duchesse, châles de l'Inde, dentelles de Marie-Antoinette, jusqu'à un déshabillé de la princesse de Lamballe. Les dentelles de la reine, c'est une actrice, la citoyenne Lange, qui les a eues sans bourse délier, moyennant quelques complaisances pour le spéculateur Poupardin et, le désha-

billé de la princesse, qui coûtait cinq mille livres, est devenu la propriété d'une marchande des quatre-saisons nouvellement enrichie. Je n'ose affirmer qu'il ne soit pas un peu dépaysé sur ce dos-là ; mais bah ! cela ne choque personne. La société, aujourd'hui, a les pieds en l'air et la tête en bas ; vous n'y pouvez rien, ni moi non plus. J'ajouterai que je n'ai guère profité de ce bouleversement et vous me faites l'effet d'y avoir terriblement perdu.

— En effet, je n'y ai pas gagné.

— Il faut en prendre son parti, vénérable citoyen ; ici, on peut encore se donner de l'agrément à bon compte. N'est-ce pas admirable, dans un espace de six cents pieds carrés, de trouver le domicile, la table, la promenade, le plaisir et l'argent, sans compter l'instruction qui se débite au lycée des Arts, au milieu du jardin, sans doute

pour le purifier des vices et des folies qu'il abrite. Si vous voulez un souper dans les prix doux, je vous recommande la taverne à côté où l'on mange aux sons des cors de chasse embouchés par des nymphes peu farouches ; à moins que vous ne préfériez le café des Aveugles où l'on chante la musique de Gluck. Quant à Beauvilliers, je ne suppose pas que vous ayez le gousset assez bien garni pour vous y risquer. C'est pourtant curieux à observer. Là, nos nouveaux seigneurs se font servir comme les rois, sur un simple coup d'œil. On parle de cabinets merveilleux entourés de glaces et de divans élastiques ; d'une étuve égyptienne, où l'on est massé dans du vin chaud ; d'un salon à l'orientale où l'encens s'échappe en filets nuageux des cassolettes d'argent, où le plafond s'ouvre au dessert et où Vénus, l'Aurore, Diane, sur un char attelé de colombes,

s'en viennent réjouir Endymion. Il est souvent laid et cassé, Endymion, mais s'il est riche, qu'importe ! Rien de trop bon pour les seigneurs du jour. Ils ont fait une connaissance intime avec les vins qu'ils ne connaissaient que par ouï-dire ; désormais, il leur faut le Constance ou le Tokay, pour arroser les poulardes du Mans, la truite de Genève, le jambon anglais ; pour eux, Corcelet réserve ses meilleures friandises ; pois, primeurs, cerises au petit panier, ananas des îles. Mais qu'avez-vous donc ? On dirait que vous allez tomber en faiblesse.

— J'ai faim, murmura le vieillard, en se cramponnant à une des arcades ; arrivé hier à Paris, depuis deux jours je n'ai rien mangé.

— Est-il possible ? mais, pour deux sols, vous auriez une bonne jatte fumante de soupe à la tortue.

Et, d'un air un peu embarrassé, — ce n'était pas la mode d'être charitable sous le Directoire, — le perruquier glissa une pièce de monnaie dans la main de l'inconnu.

— Prenez ce petit écu ; vous me le rendrez quand vous repasserez.

— Merci, généreux citoyen ; sitôt que j'aurai trouvé de l'occupation, je m'acquitterai envers vous.

— Vous cherchez de l'occupation ? ce n'est pas facile à trouver aujourd'hui. Si je vous procurais une bonne place, l'accepteriez-vous ?

— Avec reconnaissance ! Je n'ai plus que deux ressources : le suicide ou le travail... et je préfère la seconde.

— Vous avez raison, mais, avouez donc que vous êtes un ci-devant, quand ce ne serait que pour me rappeler cette vignette

de Boilly : « La poissarde prêtant un écu à un rentier. »

— Pourquoi me forcer à dire ce que vous avez deviné ?

— Je suis fier de ma perspicacité et puis cela flatte toujours un barbier d'avoir obligé un comte ou un marquis ; les titres, citoyen, sonnent bien à l'oreille, même sous la République. Vous saurez donc que cette perruque en anneaux de Saturne, qui m'a donné un mal terrible à friser, est destinée à une des grandes dames du jour.

— La marchande des quatre-saisons qui porte les déshabillés de la princesse de Lamballe ?

— Justement. Je lui ai fait également une perruque à la Caracalla, flave, comme on dit aujourd'hui, à réjouir toutes les déesses de l'Olympe ; elle l'a payée mille livres comptant. Le petit bénéfice que j'a-

vais là-dessus, je l'ai perdu à la loterie, un diable de terne que j'arrose, et qui s'obstine à ne pas sortir. Mais je retarde votre déjeuner qui sera aussi votre dîner. Arrivons au fait : la dame m'a demandé de lui procurer un intendant; elle et son bonhomme de mari sont volés à outrance par une nuée de valets plus fripons les uns que les autres ; elle voudrait un honnête homme, bien éduqué, pour mettre ordre à tout ce gaspillage. Vous m'inspirez confiance et j'ai dans l'idée que vous ferez l'affaire. Allez chez la parvenue vous présenter de ma part et portez-lui sa perruque, que je viens d'achever.

— Je ne demande pas mieux; mais, sans être trop regardant, puis-je savoir à qui j'aurai affaire?

— A des gens comme il faut. Le citoyen La Pervenche, ancien fort du port au Blé

ou quelque chose d'approchant, a gagné des sommes folles sur les farines et les biens d'émigrés. La femme, je vous l'ai dit, vendait carottes et légumes; elle prend maintenant des leçons de rhétorique. Aucune merveilleuse ne jette plus volontiers l'argent par les fenêtres, et c'est plaisir de lui fournir la marchandise. Quant à leur fille unique, Virginie, elle ne ressemble guère à ses parents : belle comme une déesse, c'est à jurer que la citoyenne La Pervenche a eu quelque faiblesse pour un ci-devant. Ah! les grandes dames d'autrefois, quel ton! quels airs! En 88, citoyen, je débutais dans la coiffure et, sans avoir eu les bonnes fortunes du fameux Léonard, un jour, certaine marquise...

— L'adresse, de grâce; la nuit approche et je n'ai pas de temps à perdre.

— C'est juste; excusez-moi, je bavarde

comme avec mes pratiques, l'habitude. Voici la perruque et voici l'adresse : rue du Mont-Blanc, à côté de l'hôtel de la fameuse Juliette Récamier; c'est par là qu'habitent tous les nouveaux enrichis.

— Adieu ; j'y vais de ce pas et reviendrai demain vous conter le résultat de cette tentative.

— Surtout, ne manquez pas de vous recommander d'Alexandre. Si j'étais fat, je dirais... Tiens, il est parti sans écouter la fin de ma phrase. Fort impoli, pour un homme auquel j'ai prêté de l'argent.

Le protégé d'Alexandre se dirigea à grandes enjambées vers une taverne d'où s'échappait une fumée affriolante. En courant, il heurta un groupe d'escompteurs de mandats ; l'un d'eux se retourna, furieux :

— Faites donc attention, ivrogne ! Quand on n'est pas en état de se tenir sur ses

jambes, on reste tranquille chez soi à cuver son vin.

Il était temps d'arriver. Le pauvre homme se laissa tomber sur un escabeau, à l'entrée du restaurant et demanda, d'une voix affaiblie, la maigre portion qu'une fille lui servit d'un air méprisant. Elle flairait une méchante pratique dans ce vieillard affamé.

Au fond du cabaret, on buvait, on dansait. Cette goguette débraillée avait un faux air de kermesse de Téniers. L'émigré ne s'en souciait guère et, tout en avalant sa maigre pitance, il songeait tristement :

A quoi bon faire solliciter ma rentrée en France par madame Château-Renaud ? Hier soir, au débotté, je tombe chez ma cousine; elle donnait un thé à Barras. Elle s'est échappée pour venir me parler un instant dans son cabinet de toilette. Je n'ai jamais

osé lui dire que moi, le comte de Saint-Brice, ayant épuisé mes dernières ressources en voyage, je n'avais ni dîné, ni soupé. On n'avoue pas ces choses-là à une femme qui a des diamants gros comme des noisettes à tous les doigts de pied. Elle semblait me regarder comme un fâcheux. Je suis parti, j'ai passé la nuit sur un banc, à la belle étoile. Ce matin, dès l'aube, je cours rue de Sèvres; je n'y tenais plus. Depuis sept ans sans nouvelles d'Isaure! elle qui, au bout de quinze jours, devait venir me rejoindre avec Paméla... J'allais donc enfin savoir ce qu'étaient devenues ma fille et sa gouvernante. Quelle amère déception! Personne n'a su ou voulu me reconnaître. Depuis six ans, l'hôtel est abandonné. Vendu comme bien national, il appartient aujourd'hui à un fournisseur enrichi. Paméla et Isaure ont disparu; nul n'en a entendu parler. Je suis

seul au monde, condamné à vivre misérablement, à Paris comme à l'étranger. Du brillant gentilhomme, il ne reste plus rien. On me souffre à peine, on me regarde avec dédain dans cette guinguette où mes laquais n'auraient pas voulu s'aventurer. Qu'ai-je à faire avec cette société nouvelle où tout me repousse? Bientôt, je disparaîtrai comme la duchesse de Duras, morte l'autre jour de misère à l'hospice Saint-Antoine.

Et, avec un découragement amer, il cacha sa tête entre ses mains tremblantes ; il la releva presque aussitôt :

Allons, Saint-Brice, pas de faiblesse! La miséricorde de Dieu est infinie : Qui sait si, dans ce Paris inhospitalier, je ne retrouverai pas ma fille? Rue du Mont-Blanc, au plus vite, si mes jambes peuvent m'y porter.

Après avoir payé son écot, il sortit.

Tout s'illuminait sous les arcades : les salons de jeu, les boutiques des restaurateurs et les yeux des filles. Elles débouchaient de toutes les rues adjacentes, s'embusquant sous les galeries du théâtre de la République ou dans les passages obscurs, glissant comme des papillons de nuit sur le sol boueux avec leurs chaussons de satin rose et leurs tuniques de linon vaporeux. Saint-Brice se faufila doucement au milieu de la foule des promeneurs hors du jardin et, en une demi-heure, il arriva au logis du nouvel enrichi : un hôtel avec une porte monumentale en grille dorée. Un suisse galonné — à quoi donc avait servi la Révolution? — toisa le vieillard ; dans la cour, des palefreniers lavaient un équipage de *grande attelée,* comme les duchesses en avaient pour aller à Trianon.

— La citoyenne va sortir, fit le suisse

majestueux, répondant à la demande timide de Saint-Brice ; revenez un autre jour, impossible de la voir en ce moment.

— Je lui apportais une perruque de la part du citoyen Alexandre.

— La perruque qu'on attend pour aller au concert? Fallait donc le dire tout de suite montez vite.

Dans le vestibule où les laquais se chauffaient paresseusement, même rebuffade, puis même empressement que de la part du suisse. Une soubrette, avertie en hâte, se précipita vers l'envoyé. Sous l'ancien régime, Dorine avait l'air fripon ; sous le Directoire, elle avait pris l'air insolent.

— S'il est permis de se mettre ainsi en retard ? En voyant que sa perruque n'arrivait pas, la citoyenne à eu un *évanouissement à l'à-propos*. Donnez vite.

— Le citoyen Alexandre m'a expressé-

ment recommandé de remettre cette perruque à la citoyenne elle-même.

— Comme il vous plaira. Nous avons eu deux mésaventures aujourd'hui et nous sommes d'une humeur terrible. Au bois de Boulogne, la citoyenne Raguet a détourné la tête pour ne pas nous saluer et le cordonnier Coppe a refusé, par un billet impertinent, de nous faire des cothurnes ; il lui faut des pieds de marquise à cet aristocrate. Maintenant que vous êtes averti, à vos risques et périls, suivez-moi.

Elle le guida à travers une longue galerie, une serre, une salle de bain, un cabinet de toilette et un boudoir, jusqu'à la chambre où la maîtresse du logis était couchée avec abandon sur un sopha à la turque.

— Enfin, *la voilà*, citoyenne, s'écria Lydie; ne vous tourmentez plus !

— Jarnidieu ! il est temps. Faire attendre depuis plus de trois heures une pratique de mon importance! A quoi songe ce polisson d'Alexandre ? Et il ne vient pas lui-même poser son ouvrage ? Que le diable emporte l'animal et sa perruque !

— Pardonnez-lui, citoyenne ; il prétend que la perruque s'ajustera toute seule sur une tête si bien faite. Ayant entendu dire que vous cherchiez un intendant, il m'envoie me présenter de sa part.

Le visage de la dame s'éclaira aussitôt.

— Ceci est une autre paire de manches. Je crois bien, que je cherche un intendant! Toutes ces bégueules, Raguet, Hainguerlot, en ont un, et moi, qui suis aussi huppée qu'elles, je ne peux pas m'en passer. Approchez que je vous examine ; la fortune n'a pas l'air de vous avoir fait des risettes, mon bonhomme ; votre houppelande montre un

peu la corde. Je ne dis pas cela pour vous blesser, au moins.

— Je ne suis pas riche, en effet, j'arrive de l'étranger, où j'ai végété plusieurs années.

— Seriez-vous par hasard émigré? Alors, je vous prends sans condition. J'adore les ci-devant, moi. Telle que vous me voyez, j'ai eu un oncle tué à l'armée de Condé et un autre guillotiné sous la Terreur. Voici leurs portraits.

Elle désigna du doigt deux vieilles toiles achetées chez un brocanteur du Pont-Neuf :

— Les braves gens! reprit-elle! cela me tire toujours une larme de l'œil quand je les regarde ; morts tous deux dans la fleur de l'âge, quel dommage! Décidément vous me revenez beaucoup, vous avez une jambe noble, une-jambe qui a dû frétiller sur les parquets de Versailles; une fois requinqué

vous ferez très bien. Un intendant gentilhomme, quel genre! Hein, Lydie, crois-tu, que cela fera bisquer Raguet et Hainguerlot? Imaginez-vous que ces chipies là m'appellent « la mère Angot » ; comme si on n'avait pas meilleure dégaine qu'elles, moi, à laquelle le grand Vestris apprend la révérence de cour ! Tenez, regardez... Est-ce bien?

— Le corps un peu plus penché ; là, relevez-vous moins brusquement, c'est parfait. On ne faisait pas mieux à Trianon.

— Pardi ! vous m'allez tout à fait, respectable vieillard. Asseyons-nous et causons pendant que Lydie va me planter ma perruque à grand renfort d'épingles. Dépêchons-nous ; le citoyen Saint-Amour — secrétaire de Barras — on a de belles connaissances, j'espère — viendra bientôt me chercher pour le concert Ribié ; toutes nos mer-

veilleuses y tombent aujourd'hui ; il faut se mettre sur son propre et leur z'y montrer qu'on a des frusques. Vous savez lire et écrire, mon gaillard, mais l'orthographe ?

— Je me flatte de la mettre passablement.

— Vous êtes bien heureux. Moi, j'ai beau prendre des leçons, je ne pourrai jamais m'accorder avez les participes. Je vois que vous êtes un savant ; vous ferez les comptes de la maison et vous réglerez avec ces pandours d'*officieux*. Il y a gros à surveiller; nous menons beau train, nous avons tant d'amis ! Demain, nous donnons le thé ; c'est la fureur : un thé de chez Velloni avec dinde truffée et rosbif saignant ; soixante-quinze écus, c'est un prix fait comme les petits pâtés. Que d'argent gaspillé en une soirée, mon garçon ! Mais, aujourd'hui, faut cela pour être considéré.

La porte s'ouvrit et une jeune fille de quinze ans à peine entra dans la chambre. La parvenue l'étreignit tendrement.

— Tu es déjà prête, mon trésor, ma poupée mignonne ? Laisse-moi voir si cette voleuse de Nancy a bien échancré ta tunique à la grecque. Ma Virginie n'est-elle pas fraîche comme un printemps, citoyen ? Avez-vous vu souvent un aussi gentil brin de fille ? A propos, comment vous appelle-t-on ?

Saint-Brice hésitait ; distrait, troublé, dévorant du regard celle qui avait l'âge qu'aurait eu sa fille.

— Je m'appelle Damis, citoyenne, dit-il enfin.

— Joli nom, très comme il faut. Eh bien, Damis, vous pouvez vous considérer comme m'appartenant. On va vous conduire à votre chambre ; que Morphée vous assiste ! Toi, Lydie, donne-moi vite mes gants à

dix-huit boutons et avance la grande psyché pour me rassurer sur ce que Saint-Amour appelle la « puissance de mes charmes. »

— Justement, dit Lydie, je reconnais le pas du citoyen Saint-Amour

— Ah ! le petit fou ! qu'il soit le bien venu !

Le petit fou entra ; il avait six pieds de haut et était habillé dans le dernier goût : son buste semblait sortir d'un sac et ses jambes semblaient montées sur des échasses ; son habit, carré comme quatre planches, plissait délicieusement dans le dos ; sa culotte, pochée par Sarrazin, godait tout du long et avait sur le genou un je ne sais quoi de cagneux irrésistible ; le collet de l'habit encadrait la tête qui sortait comme d'une lucarne, entre un *goître* de mousseline et un chapeau de chez Poupart, relevé en parapluie. La perruque, frisée en pyra-

mide, retombait sur les côtés en oreilles de chien, laissant passer deux cadenettes retroussées et rattachées par un peigne.

— Déjà sous les armes, belle Junon? C'est admirable.

— Pardi! je serais prête depuis longtemps sans cette maudite perruque qui n'arrivait pas. Qu'en dites-vous, homme séduisant?

— Que c'est d'un crêpé idéal. Cette follette d'autruche qui se balance sur ces boucles turlupines, ce vestinquin de taffetas rosat, cet éventail à la civette, tout cela me tourne la tête, et nos belles en vont mourir de jalousie, ma paole d'oseille la plus sûre!

— Petit serpent! je n'en crois pas un mot.

Tandis que la citoyenne baissait les yeux d'un air ingénu, Saint-Brice, qui n'avait pas

encore vu un Incroyable d'aussi près, regardait, tout surpris, ce colosse aux muscles de taureau, qui avait la voix si faible et zézéyait comme un enfant.

Saint-Amour fit une pirouette et, essayant de prendre la main de Virginie :

— Voici le bouton à côté de la rose.

L'enfant, d'un air hautain qui frappa Saint-Brice, retira vivement sa main. Pour se consoler, l'Incroyable attrapa au passage la taille de Lydie. Il ressemblait à son patron Barras : bien ou mal nées, il aimait toutes les femmes, pourvu qu'elles fussent jolies.

— Partons-nous ? demanda-t-il. Garat chante ce soir et les places seront difficiles à trouver.

— A vos ordres, mauvais sujet. Quelle chance ! cette fois-ci, j'ai pu parvenir à boutonner mes gants après en avoir crevé

trois paires seulement; c'est miraculeux.

La parvenue et le muscadin s'éloignèrent bras dessus bras dessous. Virginie les suivit. En passant près de l'émigré, elle sourit et s'inclina poliment.

Ce salut remua le cœur du vieillard.

Alexandre a raison; elle est charmante. Moi qui croyais ne plus m'intéresser à rien en ce monde, je resterais dans cette maison rien que pour apercevoir cette enfant tous les jours et vivre auprès d'elle. Sa grâce, sa jeunesse ont laissé ici comme une trace embaumée. Pauvre petite! qu'elle est singulièrement entourée! Cette vieille folle et ce grand fat sont des chaperons bien peu convenables pour elle.

— Ne vous gênez pas! fit Lydie en secouant le bras de Saint-Brice. Allez-vous demeurer là indéfiniment plongé dans vos rêvasseries? Vous pensez peut-être que ce

n'était pas la peine de tout changer et de guillotiner tant de monde pour en arriver à cette société-là. Si cela ne fait pas pitié! Ces parvenus auront beau se débarbouiller, se décrasser, se parfumer, s'endimancher, il leur restera toujours une senteur de marée et de fromage. Moi aussi, j'ai connu des jours meilleurs; j'ai servi une duchesse de l'ancien régime qui était moins difficile que les princesses de la France nouvelle. Mais, après tout, qu'importe de servir des enrichis, pourvu qu'on fasse tranquillement ses petites affaires? L'autre jour, j'ai gagné un pari aux courses de Bagatelle et un *Mayolet* de ma connaissance se chargera de faire fructifier mon gain. Quand je serai un parti sortable, j'irai au bal chez Liardot, qui tient un établissement pour faciliter les mariages, et j'y trouverai ce qu'il me faut. Vous ne m'écoutez seulement pas; vous

faites le fier parce qu'on s'est engoué de vous. Soyez tranquille, votre faveur durera aussi longtemps que celle de la perruche des îles que la citoyenne avait prise en passion le mois dernier. En attendant, j'espère que nous nous entendrons et que vous ne tracasserez pas trop d'honnêtes gens qui amassent si péniblement ce que les autres ont si vite gagné.

Sans daigner répondre, l'intendant se laissa conduire à sa chambre, une mansarde sous les toits du vaste hôtel. Brisé de fatigue, il ne tarda pas à s'endormir et rêva qu'il retrouvait sa petite Isaure.

II

LES SEIGNEURS DU NOUVEAU RÉGIME

— Décidément, ma mie, votre intendant est une trouvaille.

— Jè crois bien! Cette galerie vous a un coup d'œil! ces draperies, ces fleurs, ces arbustes... Ça coûte gros, par exemple; mais, voyez-vous, il n'y a encore que les ci-devant pour s'entendre à dépenser l'argent.

— Vous ne vous y entendez pas mal non plus, citoyenne La Pervenche.

— En vérité! Faut-il le prendre comme un reproche ou un compliment? Ce qui est certain, c'est qu'il vous restera toujours assez d'argent pour vos sultanes, citoyen La Pervenche.

— Est-ce ma faute si les femmes courent maintenant après moi et me découvrent mille qualités que je ne me soupçonnais pas?

— Le beau miracle! Pardi! c'est depuis que vous avez des écus. Les femmes ne s'inquiétaient guère de vous jadis, quand vous étiez gueux comme Job et que vous portiez la hotte ou le...

— Taisez-vous, impertinente; ne me rappelez pas un temps que je veux oublier. Mettez-vous donc dans la tête qu'un financier qui a soupé hier chez Barras, à côté de la belle Tallien, un homme qui remue les millions comme des sous, ne peut

vivre cousu aux jupes de sa femme, en petit bourgeois; que diable! Je suis un grand seigneur et je vis en grand seigneur.

— Oui-dà! à votre aise; je ne me plains pas. Allez de votre côté, moi du mien. On a aussi quelques succès; hier, au concert, nous avons fait florès. Quand nous sommes entrés, Saint-Amour et moi, il y a eu dans la salle un murmure d'admiration, oui, d'admiration ; vous pouvez hausser les épaules d'un air moqueur, c'est l'exacte vérité.

La Pervenche, qui n'aimait pas discuter avec sa douce moitié, tourna le dos et continua, en sifflant un air de *Zémire et Azor*, à inspecter les salons. Le tailleur Heyl n'avait pas besoin de lui fabriquer un dos rond; l'habitude du travail avait suffisamment voûté ce nouveau seigneur. Sous sa

toilette de gala, habit canari broché d'or fin et de soie bleue, culotte rose chair et chemise fermée par un médaillon, dit *bréviaire*, enrichi de diamants, sa lourde figure hâlée, ridée, ses mains calleuses, son pied plat, ressortaient d'une façon grotesque. Au bout d'une galerie de tableaux, il rencontra Saint-Brice qui donnait les derniers ordres.

— C'est vous l'intendant? demanda-t-il.

— J'ai cet honneur.

— Mes compliments; vous avez fait merveille. Ma femme prétend que vous êtes un ci-devant; c'est dur, à votre âge, de servir des parvenus. Mais, que voulez-vous, mon brave homme, cela ne vaut-il pas mieux que de retourner des salades, comme un des vôtres faisait en Angleterre pendant l'émigration? D'ailleurs, chacun son tour; moi

qui vous parle, je suis arrivé d'Auvergne avec un bâton et des sabots — je m'en honore — c'est la volonté, le travail qui m'ont enrichi.

— Sans oublier l'agio, murmura un *officieux*.

L'orgueil revêt des formes différentes, pensa l'émigré ; la femme veut se faire passer pour une grande dame et le mari se vante d'être un paysan. Mais, où ai-je déjà vu ce visage taillé à coups de serpe? Cet homme ne m'est pas inconnu.

La Pervenche daigna donner une tape amicale sur l'épaule de son intendant.

— Allons, citoyen, il ne faut pas regretter d'être venu ici ; c'est une bonne maison et vous pouviez plus mal tomber. Vous me confierez vos économies quand vous en aurez ; je me charge de les faire fructifier au Perron-Vivienne.

Saint-Brice s'inclina avec un sourire amer. Pour l'instant, il ne possédait que la redingote qu'il avait sur le dos, livrée le matin, à crédit, sur la recommandation du perruquier Alexandre.

Le beau monde arrivait : muscadins du nouveau régime et nobles besogneux oubliés par la guillotine. Assurément ce n'était ni les grâces de la citoyenne La Pervenche, ni les bonnes manières de son époux qui attiraient tous ces parasites, mais l'annonce d'un thé de chez Velloni. Jamais la goinfrerie ne s'en donna plus à cœur-joie que sous le Directoire. On ne se réunissait plus pour causer, comme chez madame Geoffrin ou mademoiselle de Lespinasse, autour d'un souper modeste; on se bousculait, on se ruait à l'assaut des buffets chargés de victuailles et, silencieusement, en toute hâte, on s'empiffrait comme si

la table allait s'enfoncer sous terre.

— Où se cache-t-il ce cher La Pervenche, que nous le félicitions, que nous l'embrassions, cet excellent ami?

Ainsi parlaient à la fois Volmar, Dorlanges et Saint-Amour, une trinité qu'on rencontrait partout : aux Galeries-de-Bois, dans les petits salons du Luxembourg et dans les coulisses de Feydeau. Saint-Amour avait l'honneur d'appartenir au Directeur Barras. Dorlanges passait pour un muscadin ; il chantait le *Réveil du Peuple* sur le boulevard de Coblentz et lisait assidûment la *Quotidienne*, ce qui n'empêchait pas les mauvaises langues de le prétendre affilié à la bande du préfet de police Camus. Quant à Volmar, courtier de l'agio, maître fripon qui en eût remontré à Cartouche, c'était un ancien huissier au Châtelet. A force de connaître de mauvaises affaires, il

avait fini par en faire de bonnes. Possédant toute la confiance de La Pervenche, il n'aspirait à rien moins qu'à devenir l'époux de Virginie.

— Vive Crésus ! dit-il avec un gros rire. Je vous annonce qu'aujourd'hui il a encore gagné 10,000 livres sur les farines ; de quoi payer le thé de Velloni.

— C'est son habitude, fit Saint-Amour ; Plutus le traite en mignon et l'Amour aussi, car j'aperçois une belle qui en tient furieusement pour lui.

En ce moment l'*inconcevable* Artémise, habillée de vapeurs et chaussée de roses, s'avançait vers le groupe. Les joues rubicondes de La Pervenche pâlirent ; ses yeux pleins de convoitise dévoraient ce corselet de soie blanche qui montait si peu, et cette tunique à l'Omphale qui laissait à découvert une partie de la jambe.

— Pourquoi me regardez-vous ainsi, seigneur de La Pervenche? dit la nymphe en minaudant; vous me trouvez laide ce soir?

— Quel blasphème! Que Jupiter m'écrase si vous ne damez pas le pion à toutes les déesses de l'Olympe.

— Ce bel homme tourne le madrigal comme feu Dorat! Votre bras, s'il vous plaît; j'aime à me sentir appuyée sur la force. Hercule ou Milon de Crotone, voilà mes types. Allons admirer cette galerie de tableaux que Volmar vient de vous faire acheter à la vente du prince de Croï.

— Deux vrais tourtereaux, fit Dorlanges en regardant le couple disparaître derrière une portière d'Aubusson; il a encore de l'appétit, le bonhomme; elle le mènera à son gré et le rançonnera comme la belle Lange qui fait payer à l'ancien vigneron

de Corbigny dix mille livres pour douze heures de complaisance. Artémise est une fille bien avisée ; elle méprise les pauvres diables qui ne frappent pas à sa porte avec la bourse bien garnie.

— Et cet excellent La Pervenche s'imagine être aimé pour lui-même comme un hussard d'Augereau. Paole victimée ! c'est à pouffer de rire, c'est étourdissant.

— Rien de plus naturel, au contraire, mon cher Saint-Amour ; ces monstrueux enrichis ne doutent de rien. Regardez leurs salons d'un luxe inouï mais criard : meubles trop riches, couleurs trop voyantes, étoffes encore raidies sous l'apprêt, tout cela sent l'emménagé d'hier. Ah ! messeigneurs du Directoire, vous aurez toujours l'air d'intrus dans les grands hôtels des ci-devant et vous pouvez singer tant que vous voudrez les financiers d'autrefois, vous

ressemblez aux fermiers généraux comme le crapaud à la grenouille.

— Dorlanges, tu parles en vrai muscadin et tu as autant d'esprit qu'un couplet des Rapsodies (1), mais je me sauve pour faire ma cour à la céleste Virginie. Je lui apporte la nouvelle édition d'un chef-d'œuvre, *Paul et Virginie*, l'évangile des amants, voilà, j'espère, de quoi me faire bien venir d'une petite fille sentimentale.

Et, faisant une pirouette à la Vestris, l'incroyable s'éloigna.

Dorlanges haussa les épaules.

— Prétentieux animal! joue les Saint-Preux ; offre aussi la *Nouvelle Héloïse* pendant que tu y es ; cela ne te servira de rien et nous t'empêcherons de réussir. Eh bien Volmar, comment vont nos affaires?

(1) Recueil du temps.

La Pervenche t'accepte-t-il enfin comme prétendant.

— Je lui en ai touché un mot ; il a paru enthousiasmé de ma proposition. En attendant que je sois agréé définitivement, je sème pour recueillir ; aujourd'hui encore, j'ai fait gagner de l'argent au bonhomme ; c'est le plus sûr moyen d'obtenir Virginie.

— Sans doute, mais prends garde ; Saint-Amour va bientôt se déclarer à son tour et, sans parler des fadeurs qu'il débite à la mère, il tient le père par des fils solides. Artémise est une sirène dont il faut se méfier et qui ne plaidera certes pas pour nous. Le secrétaire de Barras l'a dénichée jadis dans un couvent de province, où elle était novice. Il a ouvert les portes de la cage à cette fauvette et l'a lancée dans la carrière galante. Elle y fait bonne figure, avouons-le ; provocante, tournée comme

une déesse, nos muscadins raffolent d'elle. La Pervenche, lui, en perd la tête ; il est pris comme on l'est à son âge ; il n'a d'ailleurs jamais eu affaire à une Vénus de cet acabit. Artémise règne despotiquement sur ce cœur neuf pour le sentiment ; elle fera épouser ce grand benêt de Saint-Amour à la petite et que deviendrons-nous, honnêtes gens que nous sommes qui avons compté sur la dot pour calmer des créanciers impertinents ? Nous allons sombrer, cher ami, parole sacrée ! Nous n'avons d'autre ressource que de crier : vive le roi ! et de nous faire envoyer à la Guyane avec Ange Pitou.

— Est-ce possible, Dorlanges ? Ton cerveau si fertile n'inventera-t-il rien pour nous débarrasser d'un rival ?

— Comme tu y vas ! s'attaquer au secrétaire de Barras ! ce serait dangereux ;

j'ai mieux que cela à te proposer. Que dis-tu d'un enlèvement en règle avec tous les accessoires : berline, postillon, vigoureux attelage et petite maison à la barrière pour déposer la belle évanouie. Les filles s'évanouissent toujours en pareille circonstance. Tu seras là, tu apparaîtras au moment opportun et, ma foi, il n'y aura pas d'Artémise ni de Saint-Amour qui tienne, tu manœuvreras de façon à ce que papa ne puisse te refuser sa bénédiction où tu n'es qu'un âne.

— Y songes-tu ? Passe encore sous la Terreur, c'était si commode ! on pouvait faire disparaître les gens ; ni vu ni connu, personne ne vous chicanait ; mais, aujourd'hui, le gouvernement commence à se régulariser, il ne faut plus s'y frotter.

— Bah ! tu oublies nos petites accointances avec la police. Lardois, un des chefs

de la bande à Camus, m'est tout dévoué.

— Fameuse connaissance dont je te conseille de te vanter : un égorgeur, un sans-culotte !

— Justement ; quand on veut commettre une petite irrégularité, rien de tel que de s'adresser à ce monde-là.

— Silence ! n'entends-tu rien ? Bien sûr on a remué derrière ce rideau.

— Poltron ! tu as ce soir des nerfs aussi délicats que ceux de Vaporine, ma dernière conquête ; il n'y a pas même un chat près de nous ; tous nos amis sont occupés à taquiner la roulette, à danser un rigaudon ou à faire la cour à leurs *impossibles*. Réfléchis à ma proposition ; te sourit-elle ?

— Parbleu ! si elle me sourit, mais elle est d'une exécution si difficile !

— Si facile, au contraire, qu'avec ta permission, sans tarder davantage, j'effec-

tuerai la chose jeudi prochain, au bal Thélusson.

— Miséricorde ! et comment t'y prendras-tu ?

— C'est mon secret; je serais en droit de ne pas te répondre; mais je suis bon prince. L'occasion nous sert; il y aura au bal une foule énorme. La citoyenne Hamelin doit danser un pas nouveau avec Trénitz ; je me charge de promener et d'amuser Virginie à travers cette cohue. Puis, sous prétexte de rejoindre la citoyenne La Pervenche, j'attire l'enfant dans le vestibule, je la fais monter en voiture et, une fois dehors, rue de la Loi, fouette cocher pour la barrière. Rien de plus salutaire aux jeunes personnes que ces petites promenades à la campagne. Il est entendu, qu'une fois arrivés, je me retire et je te passe la main.

— Généreux ami ! que faire pour reconnaître tant de dévouement ?

— Généreux, soit ! pas gratis en tout cas. La générosité est maintenant une duperie, c'était bon sous l'ancien régime et, depuis 93, nous avons changé tout cela. Part à deux, s'il vous plaît, citoyen millionnaire.

— C'est trop juste ; tu as ma parole d'honneur. Dis donc, si j'allais faire un peu ma cour à la petite ?

— Pour l'épouser ensuite? Inutile. Quoique financier, tu as parfois, mon cher Volmar, des accès de naïveté surprenants. Viens plutôt, en attendant le souper, risquer quelque louis sur la roulette.

A peine avaient-ils franchi la porte de la galerie que le rideau du fond s'entr'ouvrit et la tête poudrée de l'intendant apparut :

Misérables ! s'écria-t-il, vous comptez

sans moi. J'ai tout entendu, je m'emparerai du vieux rôle de la Providence. A partir d'aujourd'hui, je veillerai sans relâche et je saurai déjouer vos embûches.

— Enfin je vous trouve, citoyen Damis, fit la citoyenne La Pervenche qui accourait tout essoufflée ; depuis deux heures je vous cherche, j'ai besoin de vous.

— A vos ordres, citoyenne.

— Je veux vous consulter sur des questions d'étiquette où je m'embrouille. On prétend que les parvenus n'entendent rien aux belles manières et je veux leur-z'y montrer le contraire à tous ces cadets-là. J'ai du beau monde à foison ce soir : d'abord la citoyenne Poupardin, la femme du riche spéculateur ; puis une ci-devant comtesse ruinée à laquelle j'achète de temps en temps quelques croûtes au pastel ; cela me coûte si peu et cela lui fait tant de plaisir !

J'ai aussi le marquis de Mongas, un marquis de la vieille roche, à ce qu'on assure.

— De très bonne race, en effet, citoyenne. Je crois bien, ajouta-t-il mentalement, c'est mon cousin germain.

— Nous avons aussi Ouvrard, La Rivaudière et Ginguéné, un poète ami du directeur Barras. A qui faire les honneurs ? au marquis, aux gros bonnets de la finance, au poète, à la fournisseuse, à la comtesse ? La tête m'en craque, tirez-moi de là.

— C'est bien simple : lorsqu'il s'agira de passer dans la salle à manger, dites bien haut : « Citoyens, il n'y a plus de privilèges ; aujourd'hui, nous sommes en République, sous le règne de l'égalité, »

— Farceur ! où la prenez-vous donc l'égalité ? les uns crèvent de faim, les autres mangent à s'en faire éclater le ventre.

— Je le sais bien ; il faut tout de même

feindre de croire à l'égalité. « Chacun à sa guise, pêle-mêle », vous écrierez-vous. On se précipitera, comme un torrent et cela sauvera la situation. C'est ainsi qu'une duchesse qui recevait à souper deux ambassadeurs, trois ministres, un évêque et un académicien, s'en tira jadis.

— Si une duchesse l'a fait, à la bonne heure, je ne risque rien. Merci, Damis, vous êtes homme de ressources.

— Maman, maman, fit l'enfant de la maison se montrant sur le seuil du grand salon, venez bien vite ; le citoyen Ouvrard est là.

— Jarnibleu ! je vole à sa rencontre ; faut pas le faire attendre, le cher seigneur. Pêle-mêle ! un drôle de mot, citoyen Damis, pourvu que je ne l'oublie pas !

Qu'il était magnifique, le financier Ouvrard avec sa cravate *écrouélique* à triple

tour embéguinant le menton et caressant le bord de la lèvre inférieure ; s'avançant au milieu du salon, la tête baissée comme une oie qui cherche, la jambe posée en danseur. Chacun se retournait pour l'admirer ; les femmes se pâmaient d'aise, lorgnant l'Adonis millionnaire. La citoyenne La Pervenche risqua une si profonde révérence qu'elle fit craquer son spencer à la *chouanne*. Ouvrard riposta en tendant à la dame une énorme botte de roses.

— Souffrez, dit-il, que je vous rende à vous-même.

La parvenue rougit de plaisir d'un compliment si délicat.

En ce moment, les portes de la salle à manger s'ouvrirent à deux battants ; le thé, de chez Velloni, s'étalait dans toute sa splendeur, au milieu des corbeilles de fleurs et des cristaux étincelants sous les feux de

cent bougies. Le coup d'œil était merveilleux.

— Cela sent son Trianon d'une lieue, murmura le marquis de Mongas en se frottant les mains;

C'était l'instant d'avoir de la mémoire ; la citoyenne La Pervenche se grattait l'oreille, cherchant, sans y parvenir, le mot que lui avait soufflé Saint-Brice ! De guerre lasse, elle saisit le bras de Saint-Amour et, d'une voix retentissante, comme elle eût soufflé dans une trompette :

— Citoyens, citoyennes, il n'y a pas de place réservée comme à Feydeau ; sauve qui peut : bourri-bourra.

Un éclat de rire accueillit ce discours et on passa dans la salle du festin en se bousculant ; plus d'une tunique à la Diane fut déchirée, plus d'une jolie taille indiscrètement pressée dans la bagarre.

Le vieil intendant se tenait immobile derrière la chaise de sa maîtresse. Celle-ci se retourna à demi en murmurant :

— Je crois, Damis, que je me suis trompée. Satané mot! je n'ai jamais pu m'en souvenir.

— Voilà une façon démocratique de placer les gens, dit la comtesse en se penchant vers Saint-Amour, son voisin de gauche ; mais, pardon, j'oublie que, secrétaire de Barras, il ne vous est pas permis de dire du mal de la République.

— Si je n'en puis dire, j'en puis entendre, belle dame.

— Alors j'en profite. Qui nous débarrassera de ce gouvernement de grotesques ? Qui nous rendra nos rois et nos privilèges ?

— Les femmes sont admirables, dit Ouvrard qui écoutait ; elles ont été les premières à applaudir à la Révolution ; mais,

en voyant disparaître les épaulettes de leurs amants, le cordon du Saint-Esprit, la croix de Saint-Louis, la robe parlementaire et jusqu'à la canne à corbin du contrôleur des finances, elles sont devenues les ennemies de la République.

— La République se passera bien d'elles, fit brutalement Volmar.

— Ah! déesse de mon cœur, soupirait La Pervenche rasant des lèvres le cou d'Artémise, acceptez à souper demain soir chez Vénua, vous me comblerez de joie.

— Et ma réputation, y songez-vous? Je suis vertueuse, citoyen, quoique sensible comme une tige de volubilis. Je veux, du moins, résister à mon cœur si je ne puis l'empêcher de parler.

— Que cette vertu-là me gêne, mon adorable! M'est-il permis au moins de vous rendre des soins?

— Hélas ! mes yeux ne vous répondent que trop clairement, homme irrésistible.

— Saint-Amour, petit fou, qu'avez-vous donc à remuer ainsi ? de grâce, tenez-vous tranquille.

Et la citoyenne La Pervenche baissait les yeux avec un pudique embarras.

— N'y faites pas attention, ma divine ; ce n'est rien : mon soulier à la turque qui cherche votre cothurne pour jaser avec lui sous la table.

Le vin et la bonne chère échauffaient le marquis de Mongas.

— Ventre-Saint-Gris ! s'écria-t-il, voilà un faisan exquis ! Il ne vaut pas les miens pourtant. Apprenez, citoyens, que, dans mon parc, il y avait plus de gibier que dans ce Grosbois si vanté acquis récemment par votre Directeur Barras. Si vous aviez vu, mesdames, pardon, citoyennes, les pavillons,

les kiosques, les rendez-vous de chasse, les labyrinthes, les fourrés, les carrefours à sept étoiles où s'égaraient les promeneurs. Et des cèdres, des eaux vives, une serre qui faisait l'admiration des étrangers; 20,000 orangers, autant de citronniers; des navires, frétés tout exprès, me rapportaient fleurs et fruits de Saint-Domingue; mon colibri a été chanté par l'abbé Delille : et mes ananas murissaient au cœur de l'hiver.

— Gascon! dit Volmar, quand on pense que, sans le faisan truffé de La Pervenche, il se serait couché à jeun !

— Hein? maître Volmar, vous goguenardez, ce me semble. Sachez que les femmes de la cour préféraient à la Folie-Beaujon, à la Folie-Mousseau et à la Folie-Arnould, la Folie-Mongas; si vous les aviez rencontrées les charmantes, fardées, rêveuses, amou-

reuses, folles, se promenant sous les bosquets aux bras des beaux cavaliers ? Il y avait surtout Saint-Brice, mon cousin, pauvre diable mort pendant l'émigration, qui les séduisait toutes.

Debout, à deux pas derrière le marquis, l'intendant ne sourcilla pas.

— Il est ennuyeux à la fin, ce marquis de Carabas honoraire, murmura Ouvrard ; va-t-il pas se taire ?

— Parbleu ! fit Dorlanges, ce n'était pas la peine de changer de gouvernement et de vous prendre votre parc, mon pauvre marquis. Que craignait-on de la noblesse ? Richelieu s'était chargé de lui limer les dents et Mazarin de lui rogner les griffes.

Saint-Amour, abandonnant son rôle de galant, se leva furieux :

— Pour défendre la liberté, menacée à l'intérieur comme à l'extérieur, tous les

moyens étaient bons. Tant pis pour ceux qui s'en sont mal trouvés!

— Jacobin! hurla le Gascon, tu me fais rire avec ta liberté. Est-ce que la noblesse française ne l'a pas défendue aussi avec son sang, la liberté, à Fontenoy et autres lieux, où elle marcha le front levé, comme à l'échafaud?

Ici madame Poupardin, assise à côté du marquis, le tira par la basque de son habit :

— Prenez garde, ne vous enferrez pas ; cette colère de Saint-Amour n'est qu'une frime; il ira demain, avec l'espion Dorlanges, vous dénoncer à la police.

Mais le marquis n'entendait plus rien ; les yeux lui sortaient de la tête et il brandissait sa grosse canne avec des airs menaçants :

— Viens-y donc, muscadin de pacotille, te frotter à mon *pouvoir exécutif*; hier, au

sortir du Vaudeville, il a châtié des insolents et, ce soir, il est prêt à recommencer.

— Tout beau, citoyens, fit le maître du logis ; allez dehors vider votre querelle, si cela vous plaît ; mais, chez moi, je veux la paix et je vous invite à vous taire. Maintenant que nous voilà restaurés, si nous tentions un petit *biribi* d'à propos ?

— Volontiers, répliqua l'assistance en chœur.

— Oui, ajouta la comtesse ruinée, jouons jusqu'à ce que l'aurore ait ouvert les portes du soleil avec ses doigts de rose. Votre bras, Dorlanges ; j'ai une excellente affaire à vous proposer : cinq cents paires de souliers à vendre avec bénéfice certain. Qu'en dites-vous ?

Malgré les conseils de son ami, Volmar s'était précipité pour offrir la main à Virginie. Cette jeunesse en fleur remuait, plus

qu'il ne voulait l'avouer, l'incroyable blasé et corrompu.

— Irez-vous jeudi au bal Thélusson, charmante citoyenne ?

— Peut-être, si ma mère n'a pas sa migraine. Mais pourquoi n'êtes-vous pas venu hier à Feydeau ? Nous avons eu un concert superbe : Garat, Mengozzi et Barbier.

— Je m'étais laissé entraîner, en compagnie de quelques merveilleuses, chez Garchy, le glacier à la mode, où nous avons pris un punch au lait ; je me suis ennuyé à mourir, je ne songeais qu'à celle qui m'a ravi mon cœur.

— Est-ce que je la connais, citoyen Volmar ?

— Innocente ! c'est votre plus intime amie.

Elle a compris, car elle a rougi, pensa le muscadin en caressant avec fatuité ses

oreilles de chien. Maintenant, détournons la conversation.

— Quelle est cette plaisante figure d'ancêtre qui vient vers nous, belle Virginie ?

— Notre intendant, citoyen, un honnête homme que la Révolution a ruiné et qui mérite tous les égards.

Là-dessus, l'héritière lâcha son cavalier qui rentra tout piteux dans la salle où l'on jouait.

— Décidément, souffla-t-il dans l'oreille de Dorlanges, cette petite est une bégueule.

— Maladroit ! tu n'as pas tenu compte de mes conseils et je gage que tu as risqué une déclaration. Passe encore s'il s'agissait de mandats à escompter ou d'hypothèques à vendre, tu saurais entortiller ton monde ; mais, séduire les jeunes filles, tu n'y entends rien.

A part quelques *officieux* qui desservaient, la grande salle à manger était restée vide. Virginie s'approcha de l'intendant.

— Recevez mes félicitations, citoyen ; tout le monde admire le bon goût qui préside à cette fête.

L'émigré eut un frisson de plaisir en écoutant cette douce voix.

— J'ai fait de mon mieux, citoyenne ; j'ai tâché de me souvenir.

— Oui, vous avez vu de plus belles fêtes que les nôtres. Comme nous devons vous paraître mal élevés ! On dit que vous êtes émigré. Combien de temps avez-vous passé à l'étranger ?

— Juste sept années.

— C'est bien long sept années loin de la patrie ! Vous avez dû être heureux de revoir la France ?

— Hélas ! personne ne m'y attendait : femme, enfant, foyer, richesses, j'ai tout perdu ; une partie de mes amis a disparu, et ceux qui restent passent à côté de moi sans me reconnaître.

— Que votre malheur me touche ! C'est triste d'être ainsi isolé. Vous aviez des enfants ?

— Un seul, une fille qui aurait votre âge et promettait d'être belle comme vous.

— Elle devait bien vous aimer ; vous avez l'air si bon ! C'est singulier à quel point je me sens attirée vers vous. Nous causerons quelquefois, n'est-ce pas ? Nous parlerons d'elle ; cela fait du bien de s'épancher, voulez-vous ?

— Si je veux ! fit Saint-Brice en baisant la petite main qu'on lui tendait.

— Eh bien ! c'est convenu ; nous com-

mencerons dès demain, adieu ; on va danser une gavotte et je suis invitée.

Elle s'échappa en courant.

Saint-Brice la suivit d'un regard attendri.

Quelle émotion étrange j'ai ressenti en touchant de mes lèvres la main de cette enfant ! Tout mon être a frémi et mon cœur était inondé de joie. Certes, ce n'est pas l'amour qui fait ainsi battre le cœur d'un pauvre vieillard glacé par le chagrin plus encore que par l'âge. Tandis qu'elle me parlait, sous l'empire d'une hallucination bizarre, j'ai cru revoir ma petite Isaure à l'instant où je l'embrassais pour la dernière fois. C'est qu'en vérité elle lui ressemble un peu : la couleur des yeux, l'ovale du visage et la transparence du teint. Où cette fille de parvenus a-t-elle été dénicher ce visage d'une distinction exquise et cette grâce

touchante ? Pauvre ange ! elle semble égarée au milieu de tous ces gens sans éducation et ses parents eux-mêmes, occupés de leurs ridicules amours, ne s'inquiètent pas beaucoup d'elle, mais le vieux Saint-Brice ne la perdra pas de vue. Dans notre prochaine conversation, je lui révèlerai le complot tramé contre sa fortune et les deux coureurs de dot en seront pour leurs frais d'imagination.

Le lendemain, à trois heures de l'après-midi, rien n'avait encore bougé dans l'hôtel ; la valetaille dormait sur les banquettes et les maîtres dans leur lit. Saint-Brice écrivait une lettre à sa cousine, madame de Château-Renaud, pour lui dire la triste extrémité à laquelle il était réduit lorsqu'on frappa à la porte de la chambre. L'*officieux* de La Pervenche parut.

— Descendez vite ; le citoyen vous demande pour affaire pressante.

— J'y vais sur-le-champ, répliqua Saint-Brice.

Peste ! pensait-il en suivant le domestique, me voilà en faveur auprès du mari comme auprès de la femme ; j'étais né pour être intendant au lieu d'en avoir un qui me volait effrontément.

Le millionnaire, dans un galant déshabillé de soie, bâillait sur un sopha. Le perruquier finissait de l'accommoder.

— Ma cadenette à la Coblentz a-t-elle bonne tournure, citoyen Damis ? Je m'en rapporte à votre jugement.

Devant ce vieil hercule du Port-au-Blé, qui voulait se donner des airs de l'Œil-de-Bœuf, l'intendant eut peine à réprimer un sourire. Puissance du préjugé ! Ces nobles persécutés, traqués, honnis, c'était encore

eux que les parvenus s'efforçaient de singer.

— Je pense, citoyen, dit Saint-Brice avec feu, que vous eussiez fait bonne figure dans le menuet de la reine.

— Vraiment, mon ami? on fait ce qu'on peut et amour m'inspire, Sache, mon cher Damis — je veux te tutoyer, c'est une marque d'estime que tu mérites — sache donc que, pour mon malheur, j'aime une femme vertueuse comme il s'en trouve rarement aujourd'hui. Voici un billet et un écrin renfermant des diamants pour la bagatelle de cinq mille écus que je te charge de porter à ma reine. Hélas! j'ai bien peur qu'elle refuse la rivière de diamants et n'accepte que le billet; elle est si délicate, mon Artémise! Je compte un peu sur ton éloquence pour la décider; vante-lui mes qualités; dis-lui que je l'adore à en

perdre la tête, que l'agio n'a plus aucun charme pour moi et que, depuis huit jours, on ne m'a pas vu au *Perron-Vivienne*. Ah ! mon cher Damis, quelle galère d'aimer à nos âges! Comme j'étais plus heureux, autrefois, lorsque je travaillais du matin au soir. Les aliments les plus grossiers me semblaient délicieux ; brisé de fatigue, je m'endormais jusqu'au lendemain matin ; je ne me torturais pas l'esprit à chercher midi à quatorze heures et ne pensais qu'à me laisser vivre. Maintenant, je suis rassasié rien qu'en voyant ma table chargée de mets exquis et de primeurs délicates ; le sommeil me fuit sur mes oreillers de duvet. Autrefois j'avais des muscles, j'ai des nerfs à présent ; j'étais un brave homme sans malice, disposé à faire le bien plutôt que le mal. Aujourd'hui les soucis, les agitations, les jalousies me dévorent ;

j'ai beau être riche, je ne songe qu'à l'être plus encore, je suis insatiable. Enfin jadis, j'aimais tendrement ma femme, à présent je la déteste. C'est la fortune qui m'a gâté ; les millions, cher ami, ne vont pas à tout le monde.

— Vous vous calomniez à plaisir. N'êtes-vous pas resté juste et bienfaisant ? On n'en pourrait dire autant de tous les enrichis du jour. Votre message est pressé sans doute ?

— Très pressé ; je sollicite d'Artémise une réponse qu'elle me refuse depuis hier. Surtout, prends bien garde d'effaroucher cette pudeur de colombe qui fait mon tourment. Ma belle demeure rue Chantereine ; ce n'est pas loin d'ici ; je compterai les minutes en t'attendant.

— J'y vole, citoyen. Soyez tranquille, avant qu'une demi-heure soit écoulée, vous aurez la réponse.

Il me semble, se disait Saint-Brice en remontant chez lui, que je fais là le métier de Mercure ; mais, ma foi, la citoyenne La Pervenche est si peu fidèle que je n'ai pas grand scrupule.

Le minois futé de Lydie se montra dans l'entrebâillement d'une porte.

— Une minute, n'allez pas si vite, illustre intendant ; la citoyenne a besoin de vous.

— J'ai une commission à faire, j'irai tout à l'heure.

— Non pas, il faut venir à l'instant, sinon ma maîtresse s'impatientera et me jettera ses oreillers à la tête, car ce n'est pas une malade commode à soigner, je vous jure.

— Comment ! elle est malade, elle si fraîche hier soir ?

— Ignorez-vous que les femmes du beau monde veulent toutes avoir la pâleur de Psyché ? La citoyenne se fait saigner le se-

cond jour de chaque décade : c'est son jour de saignée.

En ce moment Virginie passait, frileusement encapuchonnée comme si elle allait sortir ; elle adressa un bonjour gracieux à l'intendant, qui salua respectueusement, mais d'un air étonné.

— Soyez tranquille, fit Lydie, répondant au regard de Saint-Brice, elle va seulement en face, chez son amie la fille du spéculateur Poupardin. Allons, suivez-moi, sans vous faire prier davantage, puisque décidément on est engoué de vous.

— Soit ! je vous suis ; mais donnez-moi le temps de prendre ma canne et mon chapeau que j'ai laissés là-haut.

Il rentra dans sa mansarde et, s'approchant de la fenêtre, il aperçut Virginie qui traversait la rue du Mont-Blanc ; au lieu de franchir le grand portail de l'hôtel

Poupardin, elle continua son chemin. Il la vit passer devant l'élégante demeure de la Merveilleuse Récamier et enfiler une ruelle qui aboutissait aux murs du jardin de Tivoli.

La neige tombait à flocons serrés ; on venait d'allumer dans les rues quelques maigres réverbères ; secoués par le vent, à peine s'ils atténuaient l'obscurité d'une sombre nuit d'hiver. Quel mystère cachait la promenade de Virginie ? Dans quel but l'héritière opulente, seule, à pied, courait-elle ainsi les chemins par un temps pareil ? Intrigué, ému au plus haut degré, Saint-Brice oublia tout : la commission du père, la consultation de la mère, un aimant invincible l'attirait sur les traces de la fille. Il s'élança comme un fou à travers les escaliers et se mit à courir vers la ruelle où avait disparu Virginie, glissant sur les tas de neige

et manquant vingt fois de se rompre le cou. Il avait raison de se hâter, une minute plus tard, l'objet de sa poursuite échappait à ses regards. La petite aventureuse s'était engagée dans un sentier qui montait à travers les terrains vagues de la place Clichy. L'étonnement de l'émigré redoublait.

— Est-ce l'amour qui lui donne ainsi des ailes ? L'imprudente ! se risquer dans ces parages si dangereux, le rendez-vous des voleurs et des conspirateurs ! Ne nous mon trons pas et protégeons-la à distance.

Virginie allait toujours, accélérant le pas depuis qu'elle était parvenue sur le haut de la colline ; la course durait depuis trois quarts d'heure. Malgré le froid, Saint-Brice était en nage. La rafale soufflait sur le plateau de Clichy. On n'y voyait âme qui vive Quelques maisonnettes, disséminées çà et là, restaient sombres et fermées.

Jolie promenade, pensait l'intendant ; irons-nous ainsi jusqu'à Asnières ?

Soudain, il faillit être renversé par un homme qui venait dans le sens opposé.

— Maladroit ! fit une voix rogue ; on crie casse-cou au moins ; j'ai une grosse bosse au front, j'en suis sûr. Quel choc !

— Excusez-moi, citoyen, il fait si noir ! je ne vous voyais pas.

— Chienne d'idée, par cette neige, de vous promener dans la plaine de Clichy !

— Vous y êtes bien, vous !

— Moi, c'est différent, ce n'est pas pour mon plaisir que je suis là.

Aïe ! se dit l'émigré, quel contre temps ! je suis tombé sur une des *mouches de Barras*. Pourrai-je maintenant continuer mon chemin ?

Crainte chimérique ; sans paraître se soucier de la rencontre, l'homme s'éloigna en

sifflant et Saint-Brice reprit sa course ; mais, durant le colloque, il avait perdu la trace de Virginie. Cela tenait du prodige. Par où avait elle pu passer ? Envolée ou engloutie, qu'était devenue la petite ? Le vieillard s'arrêta tout inquiet, cherchant du regard à percer l'obscurité, sondant le terrain avec sa canne. Il poussa un cri de joie.

Parbleu ! j'y suis ; voilà un escalier qui descend sous terre ; c'est par là qu'elle m'a échappé.

Et, sans hésitation, il descendit une vingtaine de marches inégales et glissantes. Au bas de l'escalier, pas de lumière, un couloir très étroit, dont les deux parois pouvaient être touchées en étendant les mains. L'aventure se compliquait ; il fallait du courage pour marcher ainsi, à tâtons, au-devant de l'inconnu.

Je me suis égaré sur une fausse piste,

pensa Saint-Brice ; Virginie ne peut être dans ce souterrain.

Il allait rebrousser chemin lorsque, tout à coup, quelqu'un lui saisit le bras.

— Dépêchez-vous, dit une voix ; vous êtes en retard, la séance est commencée depuis longtemps.

Cette voix, l'émigré la reconnaissait ; où donc l'avait-il déjà entendue ?

Une porte s'ouvrit et, la lumière succédant à l'obscurité, Saint-Brice reconnut son protecteur Alexandre.

— L'émigré ! fit le coiffeur ; qui diable l'aurait cru ? Je vous prenais pour le marquis de Mongas au-devant duquel on m'avait envoyé. Vous êtes de la conspiration ?

— Moi !... le ciel m'en garde ; je suis tombé ici par hasard.

— Tant pis ! votre affaire est mauvaise ; les conspirateurs ne plaisantent pas ; tai-

sons-nous, sinon les camarades se méfieraient.

C'était bien, en effet, une conspiration comme le Directoire en voyait éclore chaque jour. Dans la salle, en forme de rotonde, où venait d'entrer Saint-Brice, plus de deux cents personnes étaient réunies. Beaucoup de ces jeunes Muscadins qui prenaient d'assaut le parterre du Théâtre-Français, quelques vieillards au costume suranné et un petit groupe d'hommes du peuple à la mine résolue, tous les âges et toutes les classes étaient représentés dans ce groupe qui rêvait une restauration monarchique.

Au fond du souterrain, monté sur une estrade, La Villeheurnoy, président de la réunion, rendait compte aux conspirateurs des négociations entamées avec l'Angleterre et la petite cour d'Hartwell ; on applaudissait ; l'auditoire semblait électrisé. Saint-

Brice, seul, ne songeait guère au retour de Louis XVIII : il cherchait du regard une porte pour s'enfuir et tâcher de rejoindre la brebis perdue.

Un Clichyen se précipita sur l'estrade et interrompit la harangue du président.

— Tout est perdu, s'écria-t-il ; trahis, cernés de tout côtés par la *bande à Camus* et les *mouches* de Barras.

L'exaltation politique était subitement tombée ; les conjurés s'agitaient, se heurtaient, ne songeant qu'à la fuite.

Alexandre se tourna vers Saint-Brice.

— Voici la police qui arrive ; impossible de vous sauver ; je le déplore, vous allez être arrêté.

— Et vous aussi ?

— Qui sait ? pour certains motifs, qu'il m'est impossible de vous expliquer, peut-être m'épargnera-t-on.

— En ce cas, rendez-moi un service. La fille du citoyen La Pervenche court un grand danger. Deux muscadins, Dorlanges et Volmar, veulent l'enlever en profitant de la foule qui sera jeudi au bal Thélusson. Allez-y, veillez sur elle et empêchez un malheur, je vous en conjure ; sauvez l'innocente Virginie pour laquelle je donnerais de bon cœur les derniers jours qui me restent à vivre.

Il se tut ; la *bande à Camus* faisait irruption dans le souterrain, et le chef des agents abattit sa lourde main sur l'épaule du gentilhomme.

— En voici déjà un d'attrapé.

Puis, se tournant vers sa troupe :

— Allez-y ferme, vous autres ; pas de quartiers à ces coquins qui veulent renverser notre bon gouvernement.

Saint-Brice était trop troublé pour s'apercevoir que le chef avait échangé un cli-

gnement d'œil avec Alexandre qui était sorti tranquillement sans que personne songeât à le poursuivre.

Deux cents conspirateurs ne se laissent pas prendre sans résistance ; on dégaînait les cannes à épée, les coups de bâton pleuvaient sur le dos des agents qui ripostaient de leur mieux. C'était des jurons, des cris de rage et de douleur, une boucherie odieuse où le sang français coulait des deux côtés.

— Citoyen Lardois, dit un lieutenant s'approchant du chef, la bataille a été chaude, mais l'avantage nous reste. Comment allons-nous transporter tous les prisonniers ?

— Pourquoi pas faire avancer les carosses à quatre chevaux de la noblesse ? Sextus, mon garçon, te gausses-tu de moi ? N'ont-ils pas leurs pieds, ces aristocrates ? Quant aux blessés, ils resteront ici sous

bonne garde ; on les dorlotera, on leur donnera une bonne litière de paille.

Tandis qu'on liait les mains à Saint-Brice, il sentit dans sa poche l'écrin confié par La Pervenche. Arrivé à la geôle du Palais de Justice, on le déshabillerait, on le fouillerait sans doute et les diamants n'échapperaient pas à l'œil de la police. Quelle honte ! quelle fatalité ! traduit devant la justice, non pas seulement comme un conspirateur, mais comme un domestique voleur ; il ne manquait plus que cela au dernier des Saint-Brice.

III

LE BAL THÉLUSSON

Le bal est la folie du Directoire ; on danse partout : aux Carmes, où l'on égorgeait jadis ; au Noviciat des Jésuites, aux Carmélites du Marais, aux Filles Sainte-Marie, au séminaire Saint-Sulpice, dans les églises en ruines et sur le pavé des tombes, dans les guinguettes des Champs-Élysées et le long des ports de la Seine ; dans les tavernes du Palais-Royal et chez tous les professeurs de rigaudon. On va, la nuit,

réveiller les ménétriers comme on réveillerait les accoucheurs. Sur l'alléchante promesse, de deux écus de six livres et de trois bouteilles de vin, le musicien se lève aussitôt, pestant et se frottant les yeux. Le plus souvent, les violons sont retenus un mois à l'avance et, s'ils manquent à leur parole, ils sont cités comme parjures devant le juge de paix. Du haut en bas de l'échelle on danse : muscadines ou blanchisseuses, incroyables ou garçons bouchers, sans compter les militaires, retour d'Italie. Il n'est pas jusqu'aux charbonniers et aux porteurs d'eau qui, le premier jour de chaque décade, n'aient leur bal dans une cave, au fond d'une allée puante. Quelques lampions, fichés en terre le long des murs, éclairent la fête; parfois, dans son élan, le soulier à clous écrase un lampion et asperge d'huile l'assemblée; mais le suif ne mord pas le cuir

tanné de ces Vestris de l'Auvergne ; après avoir barbouillé leurs danseuses de gros baisers, ils reprennent leur bandoulière et sortent avec un rire sonore en se distribuant des taloches amicales.

Le millionnaire La Pervenche ne goûterait plus ces grossiers divertissements : il va montrer ses diamants du Cap et ses habits brodés rue de la Loi, au bal Thélusson, surnommé par le journaliste Mercier, « l'arche des robes de gaze transparentes et des mentons embéguinés ».

Là, au son d'un orchestre entraînant dirigé par Lucquet, cent déesses parfumées, couronnées de roses, habillées ou déshabillées à la grecque, s'enlacent et tournent aux bras des vigoureux incroyables. Grisées par le rythme de la valse, serrées contre la poitrine de leurs Adonis, elles se trémoussent, s'essoufflent et se pâment ; le souper

achèvera l'œuvre de la valse et la nuit sera bonne pour le diable qui, sous le Directoire, ne se donne même plus la peine de tenter personne.

Perchées sur des gradins, exposées comme des marchandises dans une vitrine, les *grandes entretenues* regardent danser les femmes du monde. Elles étalent leurs formes provocantes et balancent leurs aigrettes de diamants, souriant aux quolibets et aux propos égrillards d'une palissade d'hommes qui les entourent. Les voici toutes en émoi : la citoyenne Hamelin danse le pas de l'écharpe avec Trénitz ; on monte sur les chaises pour mieux voir.

La Pervenche vient d'entrer donnant le bras à l'incomparable Artémise, vêtue à la *sauvage* — une invention étrange de la couturière Nancy — pantalon blanc collant, serré aux cuisses par des cercles d'or et

tunique transparente qui souligne au lieu de voiler; la pudeur gagnerait peut-être à la suppression du pantalon.

— Quelle cohue ! dit l'Auvergnat ; si nous allions respirer dans la salle de jeu? On est blasé sur les pirouettes de cette créole moricaude. Tout à l'heure nous reviendrons lorsque Garat chantera.

Artémise n'a pas chaud, et pour cause, mais elle se laisse complaisamment entraîner dans la salle voisine ; elle a besoin d'un tête-à-tête avec La Pervenche.

— Hélas! fait l'ancien fort de la halle en se laissant lourdement tomber sur un sopha, pourquoi tant de témoins de ce doux entretien? Que ne sommes-nous dans un boudoir, ma reine adorée ! J'ai un pardon à obtenir ; qu'avez-vous pensé de votre esclave, avant-hier, en me voyant pas arriver ce qu'il vous avait promis?

— Vous m'aviez promis quelque chose?

— Sans doute ; l'autre soir, chez moi, pendant le souper, n'ai-je pas sollicité la permission de vous offrir quelques misérables diamants, moins brillants cent fois que vos yeux?

— Eh ! que m'importent vos diamants ! C'est insulter l'amour que de lui imposer les dons du millionnaire. En me traitant comme une courtisane avide, vous me gâtez le bonheur de vous aimer, mon ami.

— Noble cœur ! âme désintéressée ! Ne me regardez pas avec ces yeux-là, je serais capable de faire un scandale en plein bal. Manant que je suis ! ai-je choqué la pudeur de mon Artémise? Parlons d'autre chose. Apprenez que mon intendant auquel j'aurais donné, sur sa mine honnête, ma fortune à garder, s'est sauvé de chez moi, avant-hier, avec vos diamants et le billet

qui les accompagnait. Un petit billet si tendre... Je le regrette.

— Quant à moi, c'est même tout ce que je regrette.

— Le plus singulier, c'est que le voleur a été pris au milieu d'une conspiration royaliste, dans la plaine de Clichy ; on a trouvé mes diamants sur lui et il n'a fait aucune dificulté pour avouer que je les lui avais confiés. Camus m'a mandé pour demain à la préfecture de police ; d'ailleurs, cher ange, vous n'y perdrez rien ; j'ai acheté aujourd'hui chez Foncier une aigrette auprès de laquelle toutes celles qui brillent ici ne sont que des veilleuses.

— La Pervenche, laissons ce sujet qui m'irrite ; j'ai à vous entretenir de choses plus graves. Saint-Amour m'a chargé d'une mission délicate. Vous savez l'estime qu'il fait de votre nature énergique ; il aspire à

l'honneur de devenir votre gendre, séduit bien plus, je dois l'avouer, par vos qualités que par les charmes de l'aimable Virginie. Vous ne répondez rien... auriez-vous, par hasard, déjà pris des engagements ?

L'agioteur se taisait tout embarrassé. Et Volmar, auquel il avait donné des espérances, Volmar qui lui faisait gagner de l'argent ?

— Drôle de fantaisie, bégaya-t-il, qu'a ce papillon de Saint-Amour de s'enchaîner dans les liens de l'hyménée ! Je ne suis pas le maître ; je ne puis disposer de l'enfant ; il faut avant tout que Saint-Amour lui plaise.

— Je voudrais bien voir qu'il ne lui plût pas : un incroyable, qui tourne tous les têtes !

— A commencer par celle de ma femme. Vous qui connaissez les usages, est-ce le

genre, dans le beau monde, de faire d'abord la cour à sa belle-mère ? Je croyais ce vainqueur au mieux avec la citoyenne La Pervenche. Et, tenez, je les aperçois tous deux sur un gradin de la salle de bal, très près l'un de l'autre. Ma foi, si j'étais jaloux... je ne le suis pas, j'ai mieux à faire en ce moment.

— Grand enfant ! Vous vous attachez à des niaiseries sans importance. Saint-Amour a le ton galant de nos merveilleux ; honni soit qui mal y pense ! C'est une façon comme une autre de mettre votre femme dans ses intérêts, et, je suis sûre que ce qu'il en fait, c'est par pure admiration pour vous.

— Eh bien ! je ne dis pas non positivement. Je verrai, je consulterai Virginie.

— Consultait-on les jeunes filles autrefois pour les marier ou les mettre au couvent ?

Je vous supposais plus de volonté et surtout plus de désir de m'être agréable. Voilà bien les hommes, avec leurs protestations et leurs platitudes ! Ma première demande, on la refuse !

Elle se leva, le foudroyant des plus beaux yeux qu'on pût citer dans le clan des *impures* et elle fit mine de s'en aller.

— Arrêtez, ma divine. Je consens à tout ce qu'il vous plaira ; je parlerai à Virginie, je lui persuaderai d'épouser Saint-Amour. Oui, morbleu ! elle l'épousera ou elle dira pourquoi. Mais, rendez-moi vos bonnes grâces ; sinon j'expire à l'instant.

L'inhumaine, qui ne voulait pas réduire son galant à si dure extrémité, s'adoucit et le couple rentra dans la galerie du bal. On en était à l'intermède musical, les danses avaient cessé ; Rhode venait de tirer de son violon des sons expressifs, et Garat sou-

pirait les premières mesures de *Bouton de rose*. Le souper allait ensuite restaurer les forces des valseurs et permettre aux danses de recommencer avec un nouvel entrain.

Deux hommes, d'apparence assez vulgaire, dévisageaient toutes les beautés en espalier sur les gradins.

— Regarde, Darius, dit l'un, encore une de mes perruques; je la reconnais, c'est signé de moi; malheureusement elle n'est pas payée.

— Fort jolie, Alexandre, ta pratique ; les yeux vifs, la taille élégante ; n'est-ce pas la maîtresse de Raffron, le député ? Sois tranquille, tu seras payé rubis sur l'ongle, à présent que cette belle fréquente les hommes politiques, au lieu de laisser jaboter son cœur avec les militaires. Et cellelà, qu'en dis-tu, camarade ? Est-elle assez

éblouissante, avec sa gorge habillée de diamants?

— Je la connais ; c'est la sœur du député Guyomard, fort lancée aussi parmi nos gouvernants ; l'un d'eux a payé les faveurs de cette nymphe avec des bijoux de la Couronne. Ces dames coûtent gros à la République. A côté, admire cette blonde élancée, la fille cadette d'Isnard ; elle se marie dans huit jours ; on lui donne cent mille écus de dot, plus douze perruques dans la corbeille de mariage.

— Tudieu! ces gens-là font bien les choses. Dis donc, Alexandre, à présent que nous avons étudié notre art et admiré nos chefs-d'œuvre sur la tête de toutes ces sultanes, si nous allions risquer un louis à la roulette ?

— Impossible, mon cher, je suis ici pour affaires. Aperçois-tu cette jeune fille à l'air

modeste, une vignette de La Mésangère, avec sa robe de linon bleu pâle et sa coiffure en bandelettes *à la victime?*

— Celle qui se penche pour parler à Dorlanges, le faux muscadin, un de nos confrères de la police ?

— Justement ; c'est pour cette jeune fille que je suis venu au bal ; je la surveille, je ne dois pas la perdre de vue une minute.

— Bah ! elle conspire ?

— Non ; on conspire contre elle, on veut l'enlever.

— Alors c'est une affaire particulière. De quoi te mêles-tu ?

— On a ses petites fantaisies de faire le bien et d'empêcher le mal. L'histoire serait trop longue à te raconter, et puis tu ne comprendrais pas. Un vieillard, mon protégé, s'intéresse à l'enfant ; il m'a chargé de veiller à sa place, ayant été arrêté l'autre

soir, au puits du Chat-étranglé, dans la plaine de Clichy.

— L'expédition d'avant-hier, commandée par ce brigand de Lardois ?

— Oui, mon oncle ; je vois que tu le connais bien. Du reste, ce n'est pas moi qui avais dénoncé la conspiration ; j'ai des scrupules, à présent ; le métier me déplaît, je m'intéresse à ces nobles qu'on m'oblige à fréquenter et je suis las de les espionner. Ils avaient du bon ; ils étaient bien élevés ; on n'en peut dire autant des seigneurs d'aujourd'hui. Regarde-les se précipiter dans la salle du souper manquant de renverser les femmes : des bêtes à l'heure de la pâture. C'était une belle chose pourtant que la politesse de l'ancien régime ; par malheur, elle est tombée au fond du panier de maître Sanson.

Alexandre disait vrai. Est-ce que les

muscadins, les *petits sucrés*, comme on les appelait, avaient le loisir d'être polis et d'aimer dans cette bienheureuse époque du Directoire? En valsant, en mangeant, en dormant, ils songeaient aux affaires : un bon coup sur les farines, un tripotage sur les suifs, une valeur à déprécier, une spéculation à lancer, des niais à exploiter et si, parfois, un sourire épanouissait leur physionomie, c'est qu'ils rêvaient à quelque friponnerie lucrative.

D'ailleurs, pourquoi se donner la peine de faire la cour aux femelles qui remplissaient les bals, les spectacles, les jardins publics? A leurs vainqueurs elles ne demandaient que des muscles et du nerf. Qui se souciait du sentiment? Pourvu que ces dames pussent le matin conduire leur cabriolet et le soir se griser comme des postillons, s'exhiber en statues grecques au

concert Feydeau et tromper tour à tour adorateurs ou maris, elles se tenaient pour satisfaites ; elles avaient enfin le divorce et n'étaient plus gênées par aucun frein : ni morale ni corset !

Tous les appétits excités prenaient leurs aises ; la *bouche* surtout, pour employer l'expression d'un contemporain, allait son train. Des menus dignes de Gargantua que ceux des soupers de Thélusson, où se surpassaient les émules de Petit-Pont le fameux cuisinier de Barras. Tandis que certaines muscadines luttaient à coups de poings pour souper plus tôt, d'autres, moins hardies, pressées dans les embrasures de portes, asphyxiées par la chaleur, prenaient le parti de s'évanouir. Alexandre, frétillant comme une carpe, et Darius effilé comme une anguille, se faufilèrent à travers les groupes et pénétrèrent dans la salle où

était dressé le buffet. Là, c'était une poussée, des clameurs indescriptibles. On déchirait les robes lamées d'or, on écrasait les doigts de pied cerclés de diamants des belles statues ambulantes.

— Un *frimas parfumé* (1) pour la citoyenne Hamelin, criait La Rivaudière aux officieux du buffet; et plus vite que cela, maroufles!

— De la tourte aux rognons pour la citoyenne Bonaparte, lançait Ouvrard d'une voix glapissante. La femme d'un héros n'a-t-elle pas le droit d'être servie avant toute cette canaille?

Et les *officieux*, tout ahuris, envoyaient par-dessus un buisson de têtes houleuses la friandise de Garchy ou la tourte grasse, dont les éclaboussures jaillirent sur le gilet d'Alexandre. Le coiffeur n'y prit seulement

(1) Une glace.

pas garde ; il se haussa sur la pointe des pieds pour découvrir celle qui l'intéressait ; il l'aperçut enfin ; elle s'était retirée dans un coin pour échapper à tous ses danseurs et causer à l'aise avec son amie mademoiselle Poupardin.

— Sais-tu, disait-elle, que je n'avais guère le cœur à venir au bal ce soir ? Depuis notre dernière réception, il s'est passé bien des choses, ma bonne Estelle. Notre intendant, que j'aimais beaucoup, a été arrêté dans l'échauffourée de la plaine de Clichy ; on a trouvé sur lui une rivière de diamants que mon père lui avait confiée pour la porter chez le bijoutier ; maman est d'une colère terrible et ne fait toute la journée que crier après ce pauvre Damis. Je le défends tant que je puis ; je suis sûre qu'il est victime d'un malentendu.

— Tu es bien bonne, toi, riche héritière,

de t'occuper de ce domestique, un meurt-de-faim qui est obligé de travailler pour vivre.

— Un meurt-de-faim ! Il a l'air plus noble que tous les seigneurs du nouveau régime. Je ne me suis jamais senti pareille sympathie pour aucun de tous ceux qui m'entourent.

— Flatteur pour tes amoureux ce que tu dis là ! Quel séducteur que ce respectable vieillard qui, du premier coup, a conquis l'invulnérable Virginie !

— Ne plaisante pas, mauvaise ; à coup sûr, ce n'est pas de l'amour que m'inspire Damis ; c'est une tendre vénération que tu ne peux comprendre : je n'y comprends rien moi-même. Je voudrais pouvoir aller le trouver dans sa prison et lui dire toute la part que je prends au nouveau malheur qui l'accable.

— Il ne manquerait plus que cela, Virgi-

nette, tu as un trop grand faible pour les ci-devant; toujours fourrée chez ton ancienne institutrice Paméla et chez l'ex-abbé Serge, en haut de la plaine Clichy. Je t'ai vue passer comme une flèche, l'autre soir, t'échappant pour courir au logis de ces suspects; tu finiras par te compromettre, toi et tes parents, petite royaliste.

— Je ne m'en cache pas, c'est plus fort que moi, c'est dans mon sang, toutes mes sympathies sont pour cette monarchie déchue que nous ne reverrons peut-être jamais.

Et l'enfant déplia fièrement son éventail de crêpe lamé d'argent qui laissa voir une fleur de lis.

Un peu plus loin, derrière un groupe d'épais financiers, l'équivalent d'un mur, Dorlanges et Volmar se dissimulaient de leur mieux.

— C'est stupide, Volmar, disait le mus-

cadin, de trembler ainsi; tout marche sur des roulettes. Animée par la valse et le champagne que je lui ai versé à pleines rasades, la petite te jettera d'elle-même ses bras autour du cou.

— Que veux-tu, mon bon? je suis nerveux, ce qui ne vaut rien pour le rôle que j'aurai à jouer tout à l'heure. Et, pour surcroît, je viens de rencontrer La Pervenche qui m'a signifié péremptoirement de renoncer à sa fille. Nous l'avions prévu : cette coquine d'Artémise l'a retourné comme un vieux gant.

— Raison de plus pour agir. J'ai laissé à Virginie cinq minutes de conversation avec Estelle Poupardin. L'instant est venu; attention! ne perds aucun de mes mouvements et précipite-toi sur mes pas quand je me dirigerai avec l'enfant vers la porte de sortie; une minute d'hésitation, une

fausse manœuvre et tout serait perdu.

— Mais si la police allait nous pincer ?

— Poltron ! puisque nous en sommes de la police.

— Citoyen Dorlanges, dit la Rivaudière, que complotez-vous donc dans votre coin? Vous m'avez toute la mine de conspirateurs.

— Sans perruque blonde ni collet noir, en tous cas, mon cher financier. Nous conspirons, en effet, pour avoir une loge demain à Feydeau ; vous savez qu'Elleviou chantera et que la salle est retenue depuis un mois.

Pendant ce dialogue, Alexandre tournait autour de Virginie. Malgré l'aplomb dont la nature l'avait doué, le coiffeur hésitait. Aller dire brusquement à l'enfant insouciante et joyeuse : « On veut vous enlever, » c'était risquer de se faire prendre pour un

fou et surtout de se brouiller avec Dorlanges. Quant à Darius, il refusait positivement de venir en aide à son confrère. Fallait-il manquer de parole à l'émigré et abandonner Virginie? Alexandre, fort embarrassé, guettait toujours; il vit le muscadin s'avancer vers la jeune fille et lui parler bas à l'oreille. Immédiatement celle-ci dit adieu à mademoiselle Poupardin et, retroussant dans sa ceinture une traîne gênante, elle suivit docilement son compagnon. Dorlanges ouvrit une porte qui donnait sur le vestibule et fit passer Virginie devant lui. Alexandre bondit aussitôt vers cette porte; il s'y rencontra avec Volmar, qui le toisa d'un air soupçonneux. Le *figaro* s'effaça contre la muraille en saluant respectueusement. Volmar se mit à courir pour rejoindre le couple qui allait bon train. A cinq ou six pas en arrière, Alexandre courait aussi.

On descendit de la sorte un escalier. Au vestiaire, on s'arrêta.

— Et nous allons retrouver ma mère dans la voiture? demanda Virginie, tandis que Dorlanges se hâtait de l'envelopper d'un manteau.

— Oui, elle s'est sentie un peu souffrante et m'a prié de vous amener près d'elle. Dépêchons-nous.

— L'équipage de la citoyenne Tallien! cria un *officieux*.

— Un instant, de grâce, fit Virginie; laissez-moi regarder cette beauté fameuse que je n'ai jamais vue de près.

Thérézia, drapée dans un superbe cachemire des Indes, passait fièrement, suivie de toute sa cour. Les yeux de la dame tombèrent sur la jeune fille.

— Oh! la jolie mignonne! s'écria-t-elle. Citoyen Dorlanges, il faudra l'amener à

mon prochain bal, dans ma chaumière du cours la Reine.

Le muscadin s'inclina ; il était sur des charbons. Si La Pervenche ou sa femme allaient s'aviser de descendre ? Sans se presser, la déesse distribuait adieux et recommandations à ses soupirants ; les poches n'étant plus de mise sur les robes collantes, l'un rendait à la belle sa bourse, l'autre son éventail, un troisième, plus favorisé, son mouchoir. Elle monta enfin dans son carrosse *sang de bœuf*, et la berline destinée à l'enlèvement vint à son tour s'aligner sous le porche de l'hôtel Thélusson. Dorlanges poussa Virginie dans la voiture, s'y élança lui-même et ferma la portière tandis que Volmar grimpait sur le siège à côté du cocher. Ces divers mouvements furent exécutés en deux secondes avec une précision et une rapidité surprenantes. Caché der-

rière une caisse de fleurs, Alexandre crut entendre un cri étouffé dans l'intérieur de la berline. Ce cri le remua, il se mit à courir dans la rue de la Loi (1), après le carrosse qui brûlait le pavé. Du théâtre de la République à la place Louvois, personne n'apparaissait; il était deux heures du matin et le froid piquant n'invitait guère à la promenade. Alexandre, ainsi que les gens de son époque, aimait les aventures et la situation le passionnait. Il prit son parti : souple comme un gamin, il s'accrocha des deux mains et se hissa tant bien que mal sur une étroite banquette disposée pour un laquais. D'un galop fantastique, la berline traversa la Seine, le faubourg Saint-Germain et franchit la barrière Montparnasse.

Brrr! fit Alexandre transi sur la ban-

(1) Aujourd'hui rue de Richelieu.

quette, il paraît que nous allons à la campagne ; c'est héroïque, ma parole d'honneur, ce que je fais là ; je risque tout bonnement ma peau, mais ce n'est pas pour rien qu'on m'appelle Alexandre. Je suis curieux de savoir où nous allons. Au petit bonheur!

Laissons la voiture courir sur la neige durcie et retournons à l'hôtel de la rue du Mont-Blanc où La Pervenche se glissa au petit jour. Personne n'était couché ; les domestiques allaient et venaient tout effarés ; la maîtresse du logis, encore empanachée, sanglée dans sa toilette de gala, criait comme une pie en détresse. Elle s'élança au-devant de son mari.

— Saints du paradis! vous la ramenez, enfin! Si on peut faire des frayeurs pareilles aux gens!

— Qui voulez-vous donc que je ramène à cette heure? Ai-je l'habitude d'introduire,

la nuit, des sultanes sous le toit conjugal?

— Comment! Virginie n'est pas avec vous?

— Me l'aviez-vous donnée à garder?

— Plus d'espoir alors; partie, enlevée, perdue ma Virginie! Je n'ai plus qu'à me flanquer dans la Seine!

— Malheureuse! c'est une honte, une indignité! Ne deviez-vous pas mieux veiller sur cette enfant au lieu de minauder avec ce bellâtre de Saint-Amour qui se moque de vous?

— Il se moque de moi! Jour de Dieu! répétez donc cela.

— Oui, il se moque de vous, votre galant, vieille coquette, ridicule amoureuse, et la preuve c'est que, ce soir même, il m'a fait demander la main de Virginie qu'il adore.

— Le traître! Au secours! j'étrangle, je meurs.

Elle se renversa dans les bras de Lydie, en proie à une violente attaque de nerfs.

— Citoyen La Pervenche, dit la soubrette, laissez-nous ; ce sont des « spasmes à la Didon », il faut soigner cela, c'est grave.

Mais, donnant un démenti à Lydie, la parvenue se redressa comme si de rien n'était et, mettant le poing sous le nez de son époux :

— Monstre ! vous accusez Saint-Amour à tort ; vous mentez pour m'insulter. Mais je veux me séparer de vous, divorcer, comme j'en dessèche d'envie depuis longtemps.

— A votre aise ! je ne demande pas mieux. En attendant, je cours chez Camus mettre la police aux trousses des ravisseurs de Virginie.

Le ministère de la police était alors installé dans l'ancien hôtel de Juigné, quai

Malaquais, et les vigoureux percherons du millionnaire eurent bientôt franchi la distance de la Chaussée-d'Antin à la rive gauche de la Seine.

Au ministère de la police, on avait toujours l'œil ouvert et il n'existait pas de nuit. *La bande à Camus* veillait sans relâche au salut de l'État. Un complot par jour, c'était la moyenne sous le Directoire. Ce pauvre gouvernement avait fort à faire entre les babouvistes et les royalistes ; tout le monde se dressait contre lui.

La Pervenche traversa un dédale de couloirs étroits et sombres ; on l'introduisit dans une petite chambre où un des chefs de la police était en tête à tête avec une bouteille d'eau-de-vie.

Les deux hommes s'envisagèrent à la lueur d'un quinquet fumeux.

— Lardois!

— Manlius!

— Parbleu! voilà une plaisante aventure. Deux camarades de la section du Bonnet-Rouge qui ne s'étaient pas revus, ma foi, depuis la Terreur.

— Parce que vous êtes maintenant un grand personnage qui dédaignez les amis. Vous remuez les millions sans vous baisser, à ce qu'on dit. Moi, je suis resté un pauvre hère, gagnant mon pain à la sueur de mon front.

— Je croyais que tu avais une belle place à la police.

— S'il vous plaisait de ne pas me tutoyer; nous ne sommes plus sous la Terreur et je déteste les familiarités. Parlons affaire plutôt; expliquez-moi ce qui amène le financier La Pervenche, l'heureux sybarite, dans l'antre de la police.

— Une chose terrible : ma fille a été en-

levée cette nuit. Il ne s'agit plus de mes diamants ni de mon intendant, un conspirateur qui est sous les verrous. Je ne pouvais raisonnablement attendre à demain pour parler au citoyen Camus ; il n'y avait pas une minute à perdre : en quelques heures, il peut se passer tant de choses, et un malheur est si vite arrivé ! Vous me comprenez, j'espère ?

— Qu'on m'envoie à Cayenne si je comprends un mot à tout ce brouillamini ! Expliquez-vous clairement, si vous voulez que la justice vous prête assistance.

— La justice et toi, cela fait deux, méchant argousin. Je suis bien naïf de m'égosiller quand tu n'es plus en état de m'entendre. Je veux parler au ministre ; j'irai plutôt le réveiller moi-même. Un enlèvement ! la chose en vaut la peine.

— Tu le prends de bien haut, vieux coq

enrhumé; tu n'étais pas si fier quand tu passais au carrefour du Bonnet-Rouge, avec ton tonneau. Tu as furieusement changé, Manlius.

— Toi, c'est le contraire; toujours le même, ivrogne endurci.

— Allons, citoyens, du calme, dit un lieutenant; ne réveillez pas les camarades qui dorment un brin avant de se mettre en chasse. Suivez-moi, honorable financier; je vais tâcher de vous introduire auprès de notre ministre.

Le vertueux Camus, ainsi appelé par antiphrase, dormait du sommeil du juste. Après un petit souper d'intimes, égayé par la présence de quelques beautés peu farouches, il venait de s'assoupir lorsqu'il se sentit secoué énergiquement. Son réveil ne fut pas aimable : d'un geste furieux, il envoya le lieutenant rouler au milieu de la

chambre; puis, se détirant avec une bordée de jurons, il fit tomber le madras qui couvrait sa tête vénérable et déchira le devant de sa chemise; si bien qu'on vit apparaître — contraste piquant — un crâne nu comme le genou d'une jolie femme et une poitrine fourrée comme le dos d'un angora.

— Chien de métier! s'écria-t-il; qu'y a-t-il encore? Un complot contre la République?... Empoignez-moi tous les conspirateurs et jetez-les en prison.

— Citoyen ministre, il s'agit seulement d'une jeune fille enlevée cette nuit; le père vient porter plainte.

— Et c'est pour une niaiserie pareille qu'on a le front de troubler mon sommeil? Est-ce que les affaires des particuliers me regardent? J'ai bien assez de tout le tracas que me donne le gouvernement. Comment,

lieutenant, vous n'avez pas flanqué sur-le-champ cet homme à la porte?

— Je n'ai pas osé; il insistait tant pour vous voir! Il criait comme un possédé; j'ai craint qu'il ne fît un esclandre. Du reste, son nom vous est bien connu : c'est le financier La Pervenche.

— Diantre! que ne le disiez-vous plus tôt? Cela change la question : un homme vingt fois millionnaire, on lui doit des égards. Introduisez-le; je vais promptement l'expédier.

Le lieutenant ouvrit la porte; La Pervenche se précipita dans la chambre.

— Asseyez-vous, citoyen, fit le haut fonctionnaire, avec autant de dignité qu'en peut avoir un homme chauve dépouillé de son madras.

La Pervenche s'assit; il se releva aussitôt, avec un hurlement plaintif : les épingles

de la perruque ministérielle, posée sur la chaise, avaient traversé sa culotte de bal, Tandis que l'agioteur se frottait la partie lésée, le lieutenant riait sous cape. Camus, imperturbable, reprit d'un air gracieux :

— Vous n'avez vraiment pas de chance, citoyen; on vous vole à plaisir : vos diamants d'abord, votre fille ensuite.

— Je me moque pas mal de mes diamants! c'est ma fille unique que je veux retrouver. Aussi, j'accours vous demander assistance et justice.

— Hélas! je ne puis rien vous promettre; ne comptez pas trop sur nous; Paris est grand et il est bien difficile d'y repêcher une demoiselle. Savez-vous, d'ailleurs, si elle n'a pas mis de la bonne volonté à se laisser enlever?

— Virginie! se laisser enlever, une fille si parfaitement élevée, pour laquelle nous

n'avons rien épargné, un petit ange, l'innocence personnifiée ! Vous plaisantez, citoyen ministre ; on voit bien que vous fréquentez des demoiselles pour rire.

Camus était bon garçon ; il sourit avec indulgence.

— Là ! ne vous fâchez pas ; j'ai mes raisons pour parler ainsi et je crois voir plus clair que vous dans cette affaire ; vous ne m'ôterez pas de l'idée que la main qui a pris les diamants n'est pas étrangère à l'enlèvement.

— Que voulez-vous dire ?

— Qu'avant d'être arrêté au puits du Chat-Étranglé, votre intendant avait été rencontré poursuivant une jeune fille dans la plaine Clichy, par Lardois, un de mes agents.

— Quel rapport...

— Attendez : rien n'échappe à l'œil vigi-

lant de la police. Deux heures après, cette jeune personne a été vue sortant d'une maisonnette située à quelques pas du souterrain où se réunissaient les conspirateurs. Or, il pouvait être environ neuf heures du soir. Un de mes hommes, qui fait son métier en artiste, curieux de savoir pourquoi une fille d'apparence modeste errait seule, la nuit, à travers champs, suivit la demoiselle; elle rentra dans un bel hôtel de la rue du Mont-Blanc, le vôtre, à ce qu'il paraît, et le suisse, questionné par notre agent, a répondu que c'était la fille du citoyen La Pervenche. Cela vous interloque un peu, j'espère?

— L'erreur est flagrante. Ce soir-là, citoyen ministre, Virginie dînait chez son amie Estelle Poupardin.

— Elle vous l'a dit, du moins. Croyez donc aux mensonges des femmes, naïf que

vous êtes! Voyons, mon cher financier, au fond, je ne demande qu'à vous être agréable. Suivez mon conseil; votre intendant est au secret le plus rigoureux : je vais vous donner un laisser-passer pour pénétrer jusqu'à lui. Employez menaces ou promesses, mais tâchez de le confesser et d'en obtenir quelques éclaircissements; je m'engage ensuite à vous prêter main-forte.

— Soit, j'essaierai, répliqua La Pervenche, à demi convaincu. Adieu, citoyen ministre: recevez toutes mes excuses pour avoir troublé votre sommeil.

Le solliciteur n'avait pas disparu que le majestueux Camus remettait déjà sa tête sur l'oreiller.

Saint-Brice, en qualité de conspirateur dangereux, était détenu à la geôle du Palais de Justice; toujours guidé par le complaisant officier qui avait réveillé le mi-

nistre, La Pervenche vit s'abaisser devant lui grilles et verrous. Le guichetier ouvrit la cellule de l'émigré.

Quoiqu'il fût à peine six heures, celui-ci était déjà levé; il lisait, éclairé par une maigre chandelle, un volume de Bernardin de Saint-Pierre. Il se retourna, étonné d'une visite si matinale. En reconnaissant le financier, il pâlit légèrement.

Ne l'effrayons pas, se dit la Pervenche; prenons-le par la douceur.

— Ne craignez rien, citoyen Damis; je ne suis pas venu ici avec l'intention de vous faire des reproches. C'était bien un peu sans-façon de vous sauver avec mes diamants; mais, Dieu merci! ma fortune me met au-dessus de ces choses-là. N'en parlons plus.

— Parlons-en, au contraire; bénie soit cette occasion inespérée de me défendre!

Trahir votre confiance, citoyen, c'eût été indigne; je suis le jouet d'une fatalité étrange, inexplicable. Certes, j'étais parti avec l'intention de remettre l'écrin à son adresse; j'ai été entraîné malgré moi, je vous le jure.

— Alors, c'est donc vrai ce que prétend Camus, que vous poursuiviez un tendron dans la plaine de Clichy? Vous tourniez joliment le dos à la rue Chantereine, mon gaillard. Il paraît que vous êtes du même acabit que moi; un cotillon vous fait perdre la tête.

— Ah! citoyen, combien vous vous méprenez sur mes intentions! Les motifs les plus purs, les plus respectables me guidaient seuls; je tremblais qu'il n'arrivât malheur à une pauvre enfant inexpérimentée.

— Vertubleu! s'agirait-il par hasard de Virginie? Vous baissez les yeux, vous ne

répondez rien. Parlez, je vous en conjure, je vous l'ordonne.

— Eh bien ! oui, j'étais inquiet. La veille, à la fête que vous avez donnée, j'avais surpris une conversation entre deux intrigants, Dorlanges et Volmar, qui méditaient d'enlever votre fille, jeudi soir, au bal de Thélusson.

— Et ils l'ont fait, hélas ! Si je suis ici, à cette heure, au lieu d'être dans mon lit, c'est que Virginie a disparu.

Saint-Brice leva les yeux au ciel avec désespoir.

— Alexandre, murmura-t-il, a donc manqué à toutes ses promesses. Les misérables ! Que n'étais-je là !

— Ecoutez, Damis, reprit La Pervenche, je ne croirai jamais, ainsi que le dit ce vieux singe de Camus, que vous étiez de connivence avec ces drôles et, malgré tout, je

persiste dans la bonne opinion que j'avais de vous. Mais pourquoi m'avoir fait mystère de ce que vous aviez entendu? Que d'inquiétudes, que d'angoisses évitées! Faut-il vous l'avouer ? Je suis comme l'homme auquel on aurait volé un trésor qui ne lui appartient pas ; ce qui met le comble à mon désespoir, c'est que Virginie n'est pas ma fille. Cela paraît vous étonner? Virginie est la fille d'un très grand seigneur, mort pendant l'émigration. Au fait, vous l'avez peut-être connu : c'était le comte de Saint-Brice. Sapristi ! qu'est-ce qui lui prend? Lieutenant, au secours! Damis qui s'évanouit!

Les deux hommes aussitôt, saisissant l'émigré, l'étendirent sur le grabat qui lui servait de lit, tandis que le guichetier inondait de vinaigre le visage sur lequel s'était répandue une pâleur livide.

L'émotion avait été si vive et si brusque

que Saint-Brice fut longtemps à reprendre connaissance ; il rouvrit enfin les yeux. Penché vers lui, La Pervenche l'examinait avec sollicitude :

— Ce bon Damis! quelle peur il m'a faite! Souffrez-vous encore, cher ami?

— Merci, je ne souffre pas; la joie ne fait jamais mal. Saint-Brice, que vous croyiez mort, est devant vous, citoyen La Pervenche.

— Idiot que j'étais ! Le comte de Saint-Brice, mon intendant ! et moi qui ne l'ai pas reconnu? Pardon, monsieur le comte, je ne vous avais vu qu'au soir, déguisé... Je suis Manlius, le porteur d'eau de la rue de la Barouillère.

— Manlius! le brave homme qui m'a jadis sauvé la vie. De grâce, apprenez-moi comment Virginie est devenue votre fille adoptive?

— C'est une histoire bien simple. Le lendemain du jour où nous étions venus troubler votre douleur, ce brigand de Lardois recommença chez vous une visite domiciliaire. Cette fois, il s'était procuré un mandat pour arrêter Dominique et Paméla. Les prétextes ne manquaient pas : complicité dans l'évasion d'un émigré, fraude vis-à-vis des agents de l'autorité, etc., etc. Cette pauvre gouvernante pleurait à fendre l'âme, la petite allait être emmenée à la section et élevée aux frais de la République, une fière marâtre dans ce temps-là. Le cœur m'en saignait. J'ai dit à ma femme : Si nous prenions l'enfant! cela nous portera bonheur. Une folle que ma femme, monsieur le comte ; la fortune l'a un peu gâtée, comme moi ; mais, au fond, pas méchante, et elle a bien soigné l'enfant, je vous en réponds.

— Qu'il me tarde de l'en remercier ! Mon brave La Pervenche, comment reconnaître tant de dévouement ? Je vous dois plus que la vie. Voilà donc pourquoi j'ai attendu une année à Hambourg sans recevoir de nouvelles de Paméla.

— Le moyen de vous en donner ! La pauvre créature est restée, jusqu'à la fin de la Terreur, oubliée à la prison des Anglaises. Malgré tous mes efforts, je n'ai pu parvenir jusqu'à elle. Dominique était mort sur l'échafaud depuis longtemps. Après le 9 Thermidor, nous avons essayé, la gouvernante et moi, de vous faire parvenir des lettres à Hambourg, et nous n'avons jamais reçu de réponse.

— Depuis longtemps, j'avais quitté Hambourg pour rejoindre en Suisse mon ami Boufflers et je donnais des leçon de dessin pour gagner misérablement ma vie.

— Mais maintenant vous êtes riche, très riche même ; vous ne vous en doutiez pas.

— Ma foi, non !

— C'est que Paméla était une fille bien avisée, qui avait autant de malice pour faire le bien que d'autres pour faire le mal. Pendant la perquisition, je ne sais comment elle trouva moyen, sans être vue, de me glisser une petite clef et de me dire tout bas qu'une cassette avait été enterrée sous un marronnier du jardin. Une belle nuit, ma femme et moi, nous nous sommes introduits chez vous, comme des voleurs, par la petite porte de la rue du Cherche-Midi ; nous avons déniché la cassette, il y avait dedans de l'or et des bijoux à remplir vingt paires de mains. Vous savez comme l'argent était rare à cette époque ; j'ai trouvé de bonnes occasions et gagné des sommes folles. C'était la dot de la petite que je fai-

sais profiter : aux innocents les mains pleines. Avec mes premiers bénéfices, je me suis empressé de racheter votre hôtel vendu comme bien national.

— Et moi qui croyais qu'il était devenu la propriété d'un fournisseur des armées !

— Un prête-nom ; je voulais éviter de paraître dans cette affaire. L'hôtel vous appartient et, si vous n'étiez en prison, vous pourriez y coucher dès ce soir. Vous verrez, rien n'a été touché, pas une boiserie, pas un portrait d'égratigné. Pauvre Paméla ! va-t-elle être heureuse en apprenant que son maître vit encore ! Elle est un peu cassée, la chère femme, mais elle retrouve toute son énergie chaque fois que Virginie va la voir. A présent, je m'explique l'escapade de l'enfant : Paméla demeure à la plaine Clichy et nous venions d'apprendre qu'elle était malade d'une grosse fièvre.

— Quel poids vous m'enlevez de dessus le cœur! Cette promenade nocturne me semblait si étrange!

— Comte, notre fille est incapable de rien faire de mal !

— Chère Isaure! car pour moi Virginie c'est Isaure, la voix du sang n'est pas une chimère ; à la vue de cette enfant je me suis senti l'âme dilatée de tendresse et, si j'avais osé, je l'aurais étouffée de baisers. Comme je me dédommagerai!

— En attendant, nous sommes deux pères bien malheureux. Qu'allons-nous faire ?

— Ne pas nous laisser abattre surtout. Le premier moment de surprise est passé; je suis fort à présent ; Dieu ne m'a pas fait retrouver miraculeusement ma fille pour que j'aie la douleur de la perdre encore. Ayez confiance, mon ami ; je vais vous

donner une lettre pour ma cousine, madame de Château-Renaud ; malgré ses ridicules et ses folies, elle a bon cœur et grande influence sur Barras. Si le directeur consent à nous prêter l'appui de sa police particulière, nous découvrirons certainement Dorlanges et son complice.

Sautant au bas du lit, il écrivit à la hâte un billet qu'il tendit à La Pervenche.

— En route maintenant ! il n'y a pas un instant à perdre. Quelle que soit la consigne qu'on vous oppose, insistez pour voir celle à qui j'adresse ce billet. Que ne puis-je vous accompagner au lieu de rester ici à faire des vœux stériles !

Et tous deux, le cœur oppressé, les larmes aux yeux, se serrèrent la main en silence.

Le financier remonta en voiture.

— Brûle le pavé ! cria-t-il à son cocher,

rue de Babylone, à l'hôtel de la citoyenne Château-Renaud.

Lorsque le wiski s'arrêta au coin de la rue de Babylone et de la rue Barbet-de-Jouy, il était huit heures, la pointe du jour chez une merveilleuse.

La Pervenche se précipita vers la grille que le suisse venait d'entre-bâiller.

Personne de l'autre côté de la rue qu'un gamin, à la mine effrontée, qui dévorait un morceau de pain frotté d'ail.

D'où sort-il ce provincial? fit le jeune citoyen d'une voix gouailleuse ; s'imagine-t-il qu'on va le recevoir? La citoyenne vient de rentrer du bal, il n'y a pas une heure, en compagnie de notre bon Directeur Barras.

IV

LE BOUDOIR D'UNE MERVEILLEUSE

Toutes les ci-devant ne sont pas devenues des ravaudeuses et des femmes de chambre. Il y en a qui ont su tirer parti des circonstances et se mettre en fort bons termes avec le gouvernement. De ce nombre, est madame de Château-Renaud. Après avoir eu l'esprit de dérober, pendant la Terreur, sa jolie tête au bourreau, sous le Directoire, sa beauté l'a fait classer parmi les étoiles de l'hôtel Tallien. C'est une merveilleuse de

haute lignée de la race des Hamelin, des Contades et des Bonaparte. Elle n'émaille pas ses discours de cuirs et de velours comme la citoyenne La Pervenche; elle pourrait même, à la rigueur, écrire un billet sans trop offenser l'orthographe. Toujours à la mode du lendemain, son costume offre un heureux mélange de couleurs jacobines et royalistes; c'est d'elle qu'Henrion à dit :

> Un voile transparent, sous ses plis délicats,
> Dessine ses attraits et ne les cache pas.

Au Petit-Coblentz, au Jardin de Virginie, aux bosquets de Tivoli, une nuée d'élégants suit son panache rouge et bleu. Si ses manières sont meilleures que celles des parvenues, en revanche ses mœurs valent moins. Elle se garde de faire jouer à ses amoureux, comme Madame Récamier, les *têtes perdues d'amour* et se montre princesse accommo-

dante, surtout pour les puissants du jour. Son salon est un de ceux où l'on médit le plus de la République. Dans son boudoir, c'est une autre chanson et Barras, un connaisseur, y oublie volontiers la chère Thérézia (1). La belle possède un crédit illimité dont elle use habilement. Que de fournisseurs lui doivent leur commission, de fonctionnaires leur place, et d'émigrés leur retour en France ! Ce qu'elle a reçu d'épingles et de pots-de-vin est incalculable ; il faut tant d'argent à une muscadine pour soutenir son train de maison ! Une fois n'est pas coutume ; c'est par désintéressement pur qu'elle a sollicité la rentrée de son cousin Saint-Brice, le premier qui lui avait fait connaître de douces émotions. Un vieux souvenir : elle a la mémoire du plaisir, sinon celle du cœur ; elle se rappelait le gentil-

(1) Madame Tallien.

homme triomphant. En voyant l'émigré vieilli par l'exil, elle a failli se repentir de sa bonne action.

La Pervenche avait franchi résolument la grille. Le suisse manqua de s'évanouir lorsqu'il s'entendit demander si la citoyenne Château-Renaud pouvait recevoir. Une bourse, qui lui tomba subitement dans la main, changea la nature de sa réponse.

— Parbleu! pensa-t-il, les *officieux* le renverront s'ils veulent et, pour son argent, je lui laisserai la satisfaction d'aller jusqu'au vestibule.

Tout le monde parlait de ce fameux vestibule à la mode romaine : un atrium où les poissons rouges s'ébattaient dans un bassin, des poissons auxquels le Directeur Barras s'amusait parfois à distribuer de la brioche. Madame Tallien ayant un bassin dans son antichambre, Château-Renaud avait voulu

en avoir un pareil ; c'était toujours ce bon Barras qui payait avec les deniers de la France.

Un laquais sommeillant sur une banquette, se leva et regarda d'un air hébété l'étrange personnage en toilette de bal qui forçait la porte de si bonne heure.

— Je veux parler à la citoyenne Château-Renaud, dit La Pervenche avec un aplomb superbe.

— Y songez-vous, citoyen ? s'écria le larbin.

Au contact d'une poigné d'or glissée dans sa main, il reprit d'un ton plus doux :

— Je vais voir si la citoyenne Cornélie, la première femme de chambre, peut venir, elle saura mieux que moi vous répondre.

La Pervenche, sans accorder un coup

d'œil aux poissons favoris de Barras, se promenait à grands pas avec une impatience visible.

Le laquais rentra presque aussitôt, suivi d'une soubrette à mine friponne.

— Le voilà! dit-il à voix basse; un fier original, qui vous a des façons de grand seigneur, malgré tout. Il insistait si fort pour parler à ta maîtresse que j'ai pris sur moi de t'aller chercher.

— Serait-ce le comte suédois dont la venue nous a été annoncée? répliqua Cornélie sur le même ton.

— C'est probable, il me semble qu'il a l'accent suédois.

— Comment faire? le directeur n'est pas jaloux, mais la place est au premier occupant. D'un autre côté, si je renvoie ce seigneur, je risque fort d'être renvoyée moi-même.

— Enferme-le dans le boudoir ; il fera un somme avant son audience.

— C'est une idée et, s'il le faut, je lui proposerai une tasse de chocolat pour patienter.

L'agioteur aperçut le couple d'*officieux*.

— Holà ! vous autres, s'écria-t-il, allez-vous bientôt finir de chuchoter là-bas ? Je suis pressé, qu'on se dépêche de m'introduire.

Et, s'avançant vers la soubrette, il employa les mêmes arguments qu'avec le suisse et le laquais.

Que ces étrangers sont drôles ! pensa Cornélie en fourrant lestement l'argent dans sa poche.

Puis d'un ton gracieux :

— Citoyen, ma maîtresse repose encore. Vous plairait-il d'entrer dans le boudoir en attendant que j'aille la prévenir ?

Le boudoir d'une merveilleuse devait être une merveille, cela va sans dire. Les murs, le plafond, le parquet, tout était en glaces, un véritable éblouissement. La Pervenche, habitué au luxe inouï de l'époque, en a le vertige : il se voit cent bras comme Briarée, cent yeux comme Argus ; il a de la peine à s'y faire. Sur une cheminée en lapis-lazuli, des coffrets, des bonbonnières, des miniatures : Alcibiade en pendant de Barras — une délicate flatterie pour le directeur — et tous les portraits des amies de la maison: Mesdames Hainguerlot, Visconti, Raguet, Bezuchet, Hamelin, en sultanes, nymphes et divinités de l'Olympe ; çà et là, jetés sur le parquet, des carreaux de soie brodés, servant de siège; l'ambassadeur de la Sublime-Porte a mis toutes les *turqueries* à la mode ; beaucoup de flacons et de sachets, remplis d'essences orientales ; sur un guéri-

don en glaces, les journaux et les pamphlets du jour : « La lettre de Polichinelle, la Constitution en vaudeville, la Pétition des galopins des deux conseils : » un volume à moitié coupé, *la Nuit anglaise,* où l'auteur, le révérend Spectro-Ruini, évoque sorciers, diables, nains, géants, grottes, cavernes, fantômes, chaînes, linceuls ; toutes les muscadines s'arrachent ce roman à la manière noire, qui les fait mourir de peur.

— Vous voyez, noble étranger, dit Cornélie, que ce n'est pas trop mal ici ; le plus beau vous reste à voir : la déesse du logis. Vous n'avez pas l'idée de cette grâce, de ces appas : la plus belle gorge de France et un pied à dépiter Cendrillon. Mais je n'y songeais pas ; à cette heure matinale, vous avez faim peut-être ; que diriez-vous d'une tasse de café turc ou d'un verre de punch au lait ?

10.

— Je ne veux rien, sinon voir ta maîtresse le plus tôt possible.

— Il est pressé, c'est d'un bon augure, murmura Cornélie en saluant jusqu'à terre et en refermant la porte à double tour.

On dirait qu'elle m'a enfermé, fit La Pervenche un peu étonné. Avec ses grands saluts la fine mouche avait l'air de se moquer de moi. C'est qu'on est très mal dans ce boudoir; il n'y a pas d'épingles comme chez Camus; mais ces coussins, d'où l'on dégringole à chaque instant, sont des plus désagréables et cette odeur de musc vous serre la tête comme dans un étau. Qu'est-ce que j'ai donc! je me sens tout étourdi; il me semble que je vais m'endormir. Minute, résistons; il ferait beau voir que la citoyenne Château-Renaud me surprît dans les bras de Morphée.

Mais en vain il luttait; la fatigue et les

excitations de la nuit, jusqu'aux parfums de l'ambassadeur ottoman, tout contribuait à l'assoupir et bientôt il s'endormit mieux que sur le duvet de son beau lit à colonnes dorées.

Trois heures s'étaient écoulées, midi sonnait à l'horloge voisine d'un couvent de Carmes transformé en grenier à foin, lorsque Cornélie ouvrit doucement la porte du boudoir.

— Là! je l'avais bien dit à madame; il ne s'est pas ennuyé d'attendre; il ronfle à faire trembler les vitres.

La muscadine s'avança avec une petite moue d'enfant qui aperçoit un objet désagréable.

— L'horreur! dit-elle; il dort étendu à terre comme les chiens, et tu pretends que j'accueille ce barbare!

— Barbare, c'est possible, mais féru

d'amour pour vous, si vous saviez comme il insistait pour vous voir de suite! Vos créanciers nous harcèlent : la petite Eulalie est déjà venue deux fois présenter son mémoire ; Foncier et Coppe réclament des acomptes, et vous refuseriez ce généreux Scandinave que le ciel nous envoie tout exprès!

Madame de Château-Renaud sourit.

— Si tu crois que le ciel se mêle de ces choses-là, mon enfant! C'est égal, il est bien laid, endormi ainsi, ton protégé.

La merveilleuse, dont tous les journaux vantaient les charmes, n'avait pas encore trente ans révolus. C'était bien la plus mignonne poupée d'amour qui eût jamais foulé les tapis des petits salons du Luxembourg : taille accomplie, traits d'une finesse exquise, physionomie piquante, où l'impertinence de la grande dame s'alliait à l'effronterie de la courtisane; moins imposante,

mais plus désirable que madame Tallien et portant la tunique échancrée, les bras nus, le cothurne à l'antique de façon à séduire Phidias lui-même.

La Pervenche, s'éveillant, aperçut cette beauté qui le regardait avec surprise.

Il se leva brusquement.

— Aurais-je dormi par hasard? Belle dame, vous m'en voyez tout confus. Je ne sais comment la chose s'est faite.

— C'est apparemment que vous commencez vos visites un peu tôt et que je commence ma nuit un peu tard.

— Pardon si je suis indiscret, mais la gravité des circonstances m'excuse. Je viens de la part de votre cousin, le comte de Saint-Brice ; il m'a chargé de vous remettre un billet.

La dame prit le billet du bout des doigts.

— Vous n'êtes donc pas le Suédois

dont madame Hainguerlot m'avait parlé?

— Moi ! je suis Auvergnat. Oh! de naissance seulement, Parisien par goût et par habitude, La Pervenche pour vous servir.

A ce nom bien connu, un regard encourageant tomba sur le financier. Il s'enhardit et, tandis que madame de Château-Renaud lisait, il l'examinait gloutonnement, détaillant tous les charmes qu'elle montrait sans bégueulerie. Le friand morceau! C'était bien autre chose que les Illyrines et les Artémises.

A mesure que la dame lisait, on voyait se froncer ses sourcils fins comme une queue de souris.

— Vraiment on abuse de ma bonté ; s'imagine-t-on que je mène le char de l'État ? Saint-Brice me mande que sa fille a été enlevée cette nuit, comme si cela me

regardait ! Pourquoi ne l'a-t-il pas mieux surveillée ?

— Le pauvre homme était sous les verrous, citoyenne.

— Comment ! à peine revenu en France il ne peut pas se tenir tranquille. Barras a raison : ces émigrés sont incorrigibles.

— Il a été pris dans un coup de filet, injustement, je vous l'assure ; je donnerais la moitié de ma fortune pour le délivrer et retrouver la petite.

— Voilà de beaux sentiments qui vous honorent ; mais, croyez-moi, il est fort probable que cette jeune personne est partie de bonne volonté ; laissons les amoureux se débrouiller entre eux.

— Citoyenne, vous parlez comme le citoyen Camus ; vous ne connaissez guère Virginie. Daignez vous attendrir, belle déesse ; bonté et beauté marchent toujours

de-compagnie; obtenez du directeur Barras l'appui de sa police particulière pour retrouver notre fille, notre bonheur à tous.

— Madame, dit Cornélie rentrant tout à coup, excusez-moi de troubler votre entretien : un message que vient de m'adresser votre coiffeur Alexandre.

Et, déployant un chiffon de papier qu'on avait cacheté avec une épingle, elle lut :

« Impossible de venir coiffer la citoyenne Château-Renaud, j'ai été enlevé cette nuit. »

— Comment ! Alexandre aussi ! Tout le monde s'en mêle.

« Ou plutôt, reprit la lectrice, je me suis laissé prendre comme un niais. Autant que j'en puis juger, ma prison se trouve sur la route d'Issy à Clamart. Un laitier vient d'apporter sa marchandise ; il est six heures du matin ; je lui tends ce papier au bout d'un bâton et il me jure de le remettre à son

adresse. Je serais bien obligé qu'on vienne me délivrer promptement ainsi qu'unejeune personne fort intéressante que deux intrigants retiennent aussi dans cette maison. »

— Le ciel est pour nous ! s'ecria La Pervenche. Les deux intrigants, ce sont Dorlanges et Volmar ; la jeune personne, c'est Virginie, sans aucun doute.

— En tout cas, c'est fort désagréable. Moi qui vais aux courses de Bagatelle avec madame Hamelin et qui comptais sur Alexandre pour me coiffer! Qu'on aille sur-le-champ me quérir Legros ou Duplan.

— Voyons, citoyenne, ne tenterez-vous pas un effort pour délivrer ce pauvre Alexandre dont le sort, je ne m'explique pas comment, se trouve lié à celui de Virginie ?

— Ce n'est pas si facile que vous croyez. Le Directeur, je l'avoue, m'honore de sa

bienveillance, mais il faut trouver moyen de le saisir, absorbé comme il l'est par les soucis que lui donne la France. Enfin, je vais essayer.

— Et pendant que vous y serez, beauté irrésistible, vous obtiendrez l'élargissement de Saint-Brice.

— On fera ce qu'on pourra, aimable financier.

— Divine, sur ma parole! s'écria l'agioteur, quand la dame eut fermé la porte. Le boulevard de Coblentz ne saurait offrir une merveille plus accomplie. Si j'avais le cœur à l'amour, je serais déjà incendié. Mais la journée s'avance. Que de délais! que de retards, citoyenne Cornélie! Aller au Luxembour et en revenir, ce sera bien long.

— Pas tant que vous l'imaginez. Avez-vous remarqué le tendre regard qu'on vous a lancé? Foi d'honnête fille, vous avez des

chances de plaire, citoyen, et je vous promets de plaider chaudement votre cause.

En ce moment un jeune officier de hussards entra vivement dans le boudoir :

— Fait-il jour chez ma marraine, Cornélie ? Je veux lui dire adieu avant d'aller ce soir rejoindre mon régiment.

— Votre marraine, monsieur de Valcourt, est en train de faire une bonne œuvre ; il s'agit de rendre à l'honnête financier que voici, le citoyen La Pervenche, une fille unique qui a été enlevée cette nuit.

— Miséricorde ! serait-ce l'élève de la gouvernante Paméla, la céleste Virginie ?

— Vous connaissez ma fille, citoyen hussard ?

— Si je la connais ! Je l'ai vue souvent chez mon oncle, l'abbé Serge, dont cette excellente Paméla tient la maison.

— Vraiment ! Alors vous comprenez

mon désespoir. Une enfant si douce, si belle, tombée cette nuit au pouvoir d'infâmes ravisseurs !

— Foi d'officier ! je m'engage à la retrouver. Qu'on me donne quelques agents zélés et ce soir je la ramène dans vos bras.

Une sonnette, bruyamment agitée, empêcha le jeune homme d'en dire davantage.

— C'est madame qui revient du Luxembourg, fit Cornélie en souriant.

— Eh bien, noble enfant de Mars, reprit l'agioteur, j'ai confiance en vous. Dirigez vos recherches sur la route d'Issy à Clamart, c'est là que vous trouverez vraisemblablement Virginie. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard !

Cornélie reparut, agitant triomphalement deux papiers scellés d'un large cachet.

— Ordre du directeur Barras de mettre

une brigade de cinquante hommes à la disposition du citoyen La Pervenche et, de plus, ordre de rendre immédiatement la liberté au comte de Saint-Brice, arrêté par erreur dans la dernière conspiration.

— Quel ange! quelle fée bienfaisante que ta maîtresse, Cornélie! Tant de célérité tient du prodige. Je vole à la Conciergerie délivrer mon ami Saint-Brice.

— Moi, j'entre en campagne avec *les mouches* de Barras. Un lieutenant de l'armée d'Italie enrôlé dans la police, c'est la première fois qu'on aura vu cela.

— Madame vous donne à tous deux rendez-vous dans son boudoir, à neuf heures, ce soir pour souper.

Puis, bien bas, se penchant vers l'Auvergnat :

Une confidence, vous serez discret : le Directeur n'etait pas si loin que vous

pensiez; il dégustait dans notre alcôve une tasse de chocolat à triple dose de vanille. Que cela ne vous décourage pas. « L'infidélité est le piment de l'amour ! » a dit le chevalier de Boufflers, un ami de ma maîtresse ».

Rendons justice à La Pervenche, à peine s'il entendit Cornélie. Il sortit, appuyé au bras de l'auxiliaire qui lui était arrivé si à propos, et tous deux montèrent en voiture.

— Ainsi, dit l'agioteur, vous la trouvez gentille, ma petite Virginie ? J'ai vu dans vos yeux que vous étiez amoureux de l'enfant ; ne vous défendez pas, mon jeune ami.

— Je ne m'en défends pas. Comment la voir sans l'aimer ? Mais, soyez tranquille, elle l'ignore ; je sais trop qu'un pauvre officier de fortune n'a pas le droit de songer à la fille d'un financier.

— Bah ! Je ne suis que le père adoptif, du reste, mais vous m'allez et si on me consulte... Je crois aussi que vous ne déplaisez pas ; je me rappelle à présent, plusieurs fois Virginie m'a parlé du neveu de l'abbé Serge. N'est-ce pas vous qui, à la tête de dix hommes, avez enlevé une redoute aux environs de Milan?

— Le héros baissa modestement les yeux sans répondre.

— Ah ! mon gaillard, tourné comme vous l'êtes, vous avez dû faire encore plus de conquêtes pendant la paix que pendant la guerre.

La voiture arrivait au ministère de la police, quai Malaquais ; les deux hommes se séparèrent avec mille recommandations de la part du père adoptif de Virginie. Tandis que La Pervenche courait à la Conciergerie faire ouvrir la prison de l'émigré,

le hussard mettait en branle la troupe allouée par Barras. Malgré toute l'activité déployée, on ne partit que vers les cinq heures; il en était six environ lorsqu'on atteignit Vaugirard et le soleil était couché depuis longtemps derrière les collines de Clamart.

Les indications d'Alexandre étaient un peu vagues. Fallait-il s'engager dans un chemin couvert où se cachaient plusieurs *petites maisons* ayant appartenu à des grands seigneurs du dix-huitième siècle? Était-ce sur la route d'Issy ou sur celle de Vanves qu'on devait diriger les recherches? Ne serait-ce pas au fond d'un parc touffu, dans certain temple corinthien bâti pour la Guimard, que les muscadins cachaient leur victime? C'était l'avis du chef de la troupe, un vieux routier qui marchait en avant avec Valcourt. Le flair du policier l'avait bien

servi. Pauvre Virginie ! il était temps d'arriver à son secours.

La nuit précédente, lorsque la berline eut franchi la grille du parc, Alexandre sentit, au milieu de l'obscurité, des branches qui lui fouettaient le visage. Tandis qu'il cherchait à descendre du strapontin où il était juché, la voiture s'arrêta brusquement devant le petit temple de la Guimard. Des lumières apparurent aux fenêtres. Le coiffeur touchait terre et s'apprêtait à fuir lestement lorsqu'il se sentit saisir à la gorge.

— Comme j'avais raison de me méfier de de ce coquin-là ! s'écria Volmar ; un espion qui nous a suivi, j'en étais sûr !

La portière de la berline s'ouvrit et Dorlanges descendit de fort mauvaise humeur.

— La sotte bégueule ! murmura-t-il ; elle me le paiera. Après m'avoir battu, égra-

tigné, elle a pris le parti de perdre connaissance. Charge-toi au moins de la faire revenir. Tandis que le citoyen Volmar hume le grand air et se croise les bras, moi j'ai toutes les corvées.

— Plains-toi donc ; je surveille le dehors, et la preuve, c'est que je viens d'arrêter cet homme qui nous espionnait. Qu'en faut-il faire ?

— S'en débarrasser morbleu ! et le fourrer en prison à la cave.

— Vous voulez rire, mon bon muscadin ; je suis un pauvre garçon inoffensif : Alexandre, coiffeur de mon état, pour vous servir. Que diront toutes vos muscadines, demain matin, en voyant que je ne suis pas là pour les accommoder ?

— Tant pis pour toi ; pourquoi te mêles-tu de nos affaires, curieux ?

— En deux mots, voici la chose : j'avais

été étudier mon art au bal Thélusson et je sortais par hasard en même temps que vous ; je mourais de chaud ; il m'a pris une envie folle de monter derrière votre voiture et de faire une promenade au grand air. Quelle chance ! me disais-je, quand j'ai vu la berline passer la barrière, aller à la campagne, cela m'arrive si rarement! Maintenant, soyez gentil ; laissez-moi filer ; je n'ai juste que le temps de rentrer au Palais-Royal avant le jour.

Dorlanges haussa les épaules.

— Trêve de sornettes ; nous prends-tu pour des niais? Que le jardinier et le cocher emmènent dans la cave ce coiffeur si amateur de la campagne.

Alexandre jetait des cris d'aigle et se débattait de toutes ses forces,

— Puisqu'il résiste, qu'on le garrotte ! Bon ! nous en voilà débarrassés. Il s'agit

maintenant, Volmar, de prendre l'infante dans tes bras et de la déposer là-haut, sur certain lit en forme d'autel où les victimes, dit-on, se laissent complaisamment immoler.

— Soit! mais je me retirerai discrètement et j'abandonnerai Virginie aux soins de la concierge, dame Bernarde. L'air de la nuit m'a glacé ; je ne me sens nullement disposé à faire l'Amadis. Si tu veux, nous ferons honneur au jambon anglais et au château-Yquem dont je me suis prudemment muni chez Corcelet; nous trinquerons ensemble sans rancune, mon honorable associé.

Sur ce, il enleva la mignonne qui ne pesait guère entre ses bras vigoureux : elle était évanouie pour de bon : pâle comme une fleur de jasmin, les yeux fermés, la chevelure tombant en désordre sur son corsage palpitant.

La grosse Bernarde qui savait son métier et qui en avait vu bien d'autres du temps de mademoiselle Guimard, s'empressa de détacher les cordons de la brassière et les agrafes de la tunique, elle frotta les tempes avec du vinaigre des *quatre voleurs* ; le sein, désemprisonné, se souleva plus régulièrement et les couleurs reparurent sur les joues. Dans ce retour à la vie, au milieu de ce désordre, Virginie était si attrayante qu'un frisson voluptueux parcourut les veines du muscadin.

— Je me calomniais tout à l'heure, pensa-t-il ; sauvons-nous pour éviter la tentation et laissons à cette jolie colombe le temps de se remettre. Nous causerons demain.

L'enfant avait repris connaissance ; elle pleurait à chaudes larmes. La Bernarde la consolait de son mieux. S'il était permis de

se faire un chagrin pareil! Les demoiselles qui avaient passé dans cette maison — et le nombre en était grand — prenaient les choses plus gaiement. Un si bel homme, et si délicat! qui s'en allait comme un agneau, la voyant un peu effarouchée. A la place de la citoyenne, c'est elle qui ne se fût pas fait prier. Et, tandis qu'elle défilait les litanies familières aux femmes de son espèce, Virginie n'écoutait guère. Lassée de ce bavardage, elle feignit de dormir et sa gardienne s'en alla sur la pointe du pied dans la chambre voisine. La jeune fille ne se doutait pas que, tout près, un chevalier veillait et souffrait pour elle; elle se voyait perdue, abandonnée de tous. Dans quelle inquiétude devaient être son père et sa mère! A cette heure, on la cherchait de tous les côtés; parviendrait-on à la découvrir dans cette retraite si bien choisie pour

cacher un crime? Virginie n'osa même s'assoupir un instant: toute candide qu'elle fût, une étrange divination lui faisait redouter les surprises. Mais la nuit s'écoula sans que personne apparût et la matinée qui suivit ne fut pas moins calme. Lassé de tourner comme un écureuil dans sa cage, Alexandre avait fini par s'endormir: Dorlanges et Volmar se reposaient de leurs émotions et de la petite orgie qui avait terminé la nuit. Virginie, moins exaltée et plus patiente, essayait de séduire dame Bernarde; elle la suppliait de lui ouvrir les portes de sa prison, mais la duègne avait de l'honneur à sa manière: elle résista à la perspective d'une récompense qui lui eût assuré des rentes jusqu'à la fin de ses jours.

Vers six heures du soir, Volmar fit demander cérémonieusement à Virginie si elle pouvait le recevoir. Sans attendre la ré-

ponse, il entra frisé, pommadé, embaumé ; le peigne d'Alexandre avait dû passer par là. C'était juste l'instant où la brigade des *mouches* de Barras escaladait les murs du parc et s'acheminait sans bruit à travers les allées dépouillées.

Volmar se précipita pour baiser la main de Virginie ; elle la retira en tressaillant.

— Hélas ! fit-il hypocritement, vous me haïssez donc, ma charmante, moi qui vous adore ? L'amour m'avait fait concevoir un projet insensé : j'y renonce ; je ne veux plus voir de larmes dans ces beaux yeux. La berline est attelée, je vais vous ramener à Paris chez vos parents.

— Bien vrai ? En ce cas, je vous pardonne toutes mes angoisses. Quand partons-nous ?

Elle s'élançait déjà vers la porte.

— Un instant ; daignez m'écouter et me répondre. Regardez-moi ; je ne suis pas trop

mal tourné ; les femmes me le disent, du moins. Me permettez-vous d'aspirer à votre main ? Croyez-vous pouvoir éprouver pour moi, ma reine adorée, l'affection qu'on doit ressentir pour un époux ? Paole panachée ! vous n'aurez pas à vous plaindre ; jamais un pigeon plus tendre n'aura soupiré pour sa tourterelle ; près de vous je brûle. Ah ! qu'il m'en coûte de rester sage !

Et, comme pour démentir son langage, sa main hardie essayait de presser tout ce qu'il avait entrevu la nuit précédente ; sa lèvre affolée, brûlante, se posa sur une épaule arrondie. A l'instant, le vieux sang des Saint-Brice se révolta chez Virginie et un soufflet tomba sur la joue de l'insolent.

Il se redressa en arrière, effaçant ses larges épaules et l'œil dilaté par la colère.

— Va pour la lutte ouverte ; j'aime mieux cela. Dorlanges prétend que je suis trop

bon avec les femmes ; il se trompe. Mijaurée ! tu vas voir.

Il l'enlaça si violemment qu'elle ne pouvait bouger ; la voix seule restait libre, elle jeta un cri perçant.

— Oui, crie tant que tu voudras, tu es à ma merci ; personne ne te défendra.

— Tu te trompes, misérable, dit Valcourt entrant brusquement.

Les agents de Barras le suivaient.

— Qu'on s'empare de cet homme, de par l'ordre du Directeur Barras, commanda le chef de la troupe.

— N'approchez pas, je vous le défends. Je suis de la police ; Dorlanges aussi en est, il ne souffrira pas qu'on m'arrête.

— Dorlanges détale sur la grand'route, sans songer à toi, dit un des agents. J'en suis fâché, mon camarade, mais il faut nous suivre.

Valcourt s'était approché de Virginie haletante d'émotion :

— Vous m'avez sauvée, murmura-t-elle ; je suis heureuse de vous devoir tant de reconnaissance.

— N'en parlons pas. S'il est interdit à mon cœur de vous aimer, il est permis à mon bras de vous défendre. Venez vite, tous ceux qui vous aiment sont dans une inquiétude mortelle.

La berline allait ramener l'aimable couple à Paris, et les *mouches* de Barras se mettaient en marche avec leur prisonnier. Soudain on entendit des cris d'appel désespérés ; la tête d'Alexandre se montra à travers les barreaux d'un soupirail.

— Dites-donc, les amis, va-t-on enfin s'occuper de moi ? Est-ce qu'on veut me laisser crever de faim dans les oubliettes ? Cela n'est plus de jeu sous la République.

— Tiens, fit le jardinier, c'est cet original de coiffeur que les deux muscadins ont fourré cette nuit à la cave.

Alexandre, qu'on venait de délivrer, salua respectueusement Virginie.

— J'ai souffert pour la beauté ; j'en suis fier. C'est grâce à mon billet que ces honorables agents ont découvert la piste. Et ce vilain singe, continua-t-il en montrant le poing à Volmar, quand je pense qu'après l'avoir si bien coiffé, il a eu le front de me faire redescendre à la cave. Sa vilenie ne lui a guère profité, le voilà prisonnier ; chacun son tour !

Inutile de dire que le voyage d'Issy à Paris sembla plus agréable à Virginie que la veille. Les émotions violentes disposent l'âme aux épanchements. Moins réservée qu'elle ne l'eût peut-être été en d'autres circonstances, la jeune fille laissa deviner à

son compagnon qu'il ne lui déplaisait pas ; il s'en doutait bien un peu. Tous deux croyaient voyager depuis cinq minutes, lorsque la voiture s'arrêta rue de Babylone.

Dans le boudoir, la muscadine, très parée, attendait entre Saint-Brice et la Pervenche. L'entrée du hussard et de Virginie fut un coup de théâtre.

— Isaure ! s'écria l'un.

— Virginie ! s'écria l'autre.

Les deux pères étouffaient leur fille de caresses. Le financier comprit qu'il devait s'effacer au second plan. Isaure-Virginie, penchée sur l'épaule de Saint-Brice, lui murmurait mille tendresses : l'instinct ne l'avait pas trompée ; ce bon Damis qui lui plaisait tant, c'était le père toujours regretté malgré les soins affectueux qui entouraient la jeune fille.

— Mais c'est qu'elle est d'une beauté in-

comparable, cette petite cousine, dit madame de Château-Renaud. Avec votre permission, cousin, nous la présenterons dans les salons à la mode et nous la marierons à la fin de l'hiver.

— Voici mon libérateur, fit Virginie, que le mot mariage avait fait rougir.

— Mon filleul !

— Et le mien aussi, parbleu !

— Oui, mon cher Saint-Brice, nous avons tenu ensemble ce bel officier sur les fonts de baptême. Ceci entre nous, car cela me vieillit terriblement.

— Vous serez toujours jeune, ma belle marraine. Recevez mes adieux. Il est huit heures ; à neuf heures, je dois être à l'état-major, tout prêt à sauter en selle quand mes chefs l'ordonneront.

— Vous partez ? s'écria-t-on en chœur.

— Je vais rejoindre l'armée d'Egypte ; je

reviendrai colonel, si Dieu me protège et si mon bon ange, ajouta-t-il plus bas, veut bien veiller sur moi.

Le bon ange entendit, sans doute, car Valcourt revint colonel. Quinze jours après, il épousait Isaure de Saint-Brice. Le comte avait repris possession de l'hôtel de la rue de Sèvres et, grâce à son ami la Pervenche, il se trouvait un des plus riches propriétaires de l'aristocratie française. L'empereur, qui aimait à rallier les nobles, le fit sénateur en 1806. Le financier continua à gagner beaucoup d'argent et à en dépenser plus encore. Château-Renaud, qui lui avait fait oublier Artémise, se chargea de faire danser tous les bénéfices de l'agio. Quant à la citoyenne La Pervenche, toujours fort mal avec son mari, elle disparut à la fin du Directoire avec le chef d'une troupe de comédiens ambulants.

Dorlanges et Volmar, dont la détention n'avait pas duré vingt-quatre heures, — on était si indulgent sous le Directoire ! — continuèrent à exploiter les dupes. Le muscadin Dorlanges renonça à chanter le *Réveil du Peuple* sur les boulevards et il devint un des agents les plus estimés de Fouché. Saint-Amour, enveloppé dans la disgrâce de son patron Barras, se fit journaliste et chanta sur tous les tons les victoires du conquérant de l'Europe ; c'était la seule liberté qu'on eût laissée à la presse.

Lardois, retiré des affaires, quitta Paris pour aller à la campagne cultiver les roses. Lorsque le Concordat eut rendu un culte à la France, le farouche sans-culotte devint marguillier de l'église de son village.

Alexandre continua à coiffer les dames de la cour impériale comme il coiffait celles de la cour de Barras. Son seul chagrin fut

de voir reléguées dans les armoires les perruques blondes qui avaient fait les beaux jours du bal Thélusson. Magnifiquement récompensé par le comte de Saint-Brice, Alexandre ne travaillait plus que par amour de l'art. Tous les matins il allait accommoder la tête de l'émigré devenu sénateur et coiffer madame de Valcourt, « la plus jolie femme des Tuileries », disait-il à son collègue Darius ; l'empereur l'apprécie beaucoup : le mois prochain elle accouchera de son cinquième garçon ! »

FIN DE SOUS LE DIRECTOIRE

UNE MATINÉE
DANS L'ATELIER
DE ROBERT LEFEBVRE

Le Directoire qui croyait imiter l'antiquité et l'Empire qui donnait à l'Europe le spectacle d'épopées gigantesques avaient ramené en France le goût de la peinture historique. David, Gros, Girodet, furent les chefs d'une grande école qu'il serait injuste de dédaigner aujourd'hui. A côté d'eux, se place un artiste d'un talent plus modeste qui eut aussi son heure de célébrité. Dans son genre, Robert Lefebvre régna sans partage ; il fut, sinon le premier peintre de

portrait, au moins le plus à la mode ; toutes les belles de l'Empire et des premières années de la Restauration, voulurent se faire représenter par l'artiste en renom. C'est qu'aussi personne ne savait comme lui habiller une femme, chiffonner une garniture ou enrouler un turban ; son pinceau avait des inspirations qu'eussent enviées le coiffeur ou la couturière en vogue. Par exemple, il était d'un despotisme absolu : une élégante arrivait-elle pour poser, les cheveux soigneusement disposés ? Robert, d'un coup d'appui-main, bouleversait tout, brisant les plis de la robe, mettant les dentelles en désordre et faisant du crépé avec les boucles les plus lisses. On avait beau crier, protester ; fut-on marquise ou duchesse, il restait inflexible ; mais, deux heures après, comme on le remerciait !

Il eut un jour maille à partir avec cer-

taine princesse de la famille impériale. Ayant à faire le portrait de Pauline Borghese, la fantaisie lui prit de la costumer en Juive; La sœur de Napoléon pleura, s'emporta; elle voulait être en nymphe *Echo*. Robert n'en fit qu'à sa tète et fit bien. Vous souvient-il d'avoir vu dans les attiques de Versailles, enveloppée d'une gaze à travers laquelle scintillent des bandelettes de perles, une tête adorable qui semble défier la beauté des Rachel et des Rebecca de l'Ancien Testament? C'est le portrait qui ne sut pas plaire à son modèle mais que l'artiste était fier d'avoir signé.

Rien ne dure hélas! Avec les années le goût du portraitiste devint moins sûr et sa main, moins légère. La miniature faisait fureur. Isabey, avec ses femmes travesties en héroïnes d'Ossian, détrôna Robert Lefebvre. Le peintre vieilli, prit le parti d'ou-

vrir un atelier où affluèrent bientôt les jeunes filles du faubourg Saint-Germain. Situé sur le quai d'Orsay, au coin de la rue du Bac, cet atelier ne ressemblait guère à ceux de Gérard ou de Girodet. Le sexe masculin en était banni ; on n'y dessinait pas l'Académie d'après nature et la plus stricte décence y régnait. On y parlait bien un peu politique ; les filles des généraux de l'Empire et les filles des émigrés se querellaient parfois en l'honneur des lys et des violettes mais l'ordre se rétablissait vite, grâce à celle qui secondait le maître dans la direction de l'atelier.

Théodorine S..., qui n'avait pas encore vingt ans, était une artiste plus sérieuse que ces belles mondaines qui arrivaient à onze heures, bâillant de toutes leurs forces pour avoir été, la veille, à un bal chez madame la duchesse de Berry ou à une

première représentation à l'Opéra. Conduire cet aristocratique troupeau n'était pas toujours chose facile pour une fille aussi jeune. Théodorine avait remplacé, dans ces fonctions délicates, une élève de Robert Lefebvre, enlevée par son mariage à la peinture et devenue plus tard célèbre sous le nom de Virginie Ancelot.

Un matin de février 1820, onze heures sonnaient aux Tuileries et personne ne se montrait encore dans l'atelier. Mademoiselle S... travaillait tout en s'impatientant un peu. Elle retouchait, dans un tableau, des dentelles blanches posées sur une robe rouge, une vraie toilette de cour. C'était un portrait officiel de madame la duchesse d'Angoulême destiné au salon des maréchaux. Robert avait peint la tête et les épaules mais il abandonnait les accessoires à son élève qui s'en tirait habilement; le

point d'Angleterre se soulevait à vue d'œil sur le gros de Naples. Tout à coup Théodorine jeta ses pinceaux : Charlotte de la T... du P... et Henriette C... venaient d'entrer, précédant plusieurs de leurs compagnes.

— Enfin ! s'écria-t-elle, vous voilà, mesdemoiselles ; c'est heureux ! Savez-vous qu'il est tout à l'heure midi ?

— Théodorine, ne grondez pas, le bal de *Madame* n'a fini qu'à trois heures; impossible de m'échapper, le duc de Berry m'avait fait l'honneur de m'inviter pour le dernier quadrille.

— Belles sauteries que ces bals du pavillon Marsan ! murmura Henriette qui, en sa qualité de fille d'un général de l'Empire, faisait une opposition enragée ; le dernier des préfets de l'empereur donnait d'autres *fêtes* que celles-là. Je confesse, reprit-elle plus haut, que je suis très en retard, mais

cela ne m'arrive pas souvent ; j'étais patronnesse d'un bal pour les vieux grenadiers de la garde. Figurez-vous, Théodorine, que ma robe de linon blanc était couverte de violettes. Pourquoi mademoiselle Charlotte me regarde-t-elle de cet air dédaigneux ? Le bal des grenadiers vaut bien, je pense, le *bal des Victimes*.

Un orage était près d'éclater. Heureusement Rosa d'A... fille d'un duc très aimé du roi Louis XVIII, vint opérer une diversion.

— Bonne nouvelle, mesdemoiselles ; nous aurons aujourd'hui un modèle comme on n'en a jamais vu. Hier, au bal des Tuileries, le capitaine Anatole de M... m'a promis qu'il nous enverrait le plus beau sapeur de sa compagnie : un homme superbe avec une barbe qui descend jusque sur la poitrine et des moustaches qui font le tour de la tête. Hein ? la belle tête d'étude !

Le silence s'établit; on approchait les chevalets, on taillait les crayons, on nettoyait les palettes. Au bout d'un quart d'heure, tout le monde était prêt : pas de de modèle. Rosa allait sans cesse vers la fenêtre qui donnait sur le Pont-Royal ; puis elle revenait s'asseoir à son chevalet d'un air dépité :

— Ce misérable sapeur ! faire attendre ces demoiselles, comme je le ferai gronder par Anatole !

Et le ton significatif de Rosa disait clairement qu'elle avait grand pouvoir sur l'esprit du capitaine. Beaucoup d'autres auraient pu en dire autant. Toutes les femmes adoraient le bel Anatole ; il le leur rendait bien. Dans les salons aristocratiques ou dans les coulisses de l'Opéra, il jouissait d'un crédit illimité et, s'il se bornait à soupirer comme un Amadis aux pieds des héritières du faubourg Saint-Germain, il

se dédommageait bien dans certains boudoirs à la mode. C'était le héros d'aventures fabuleuses, l'homme dangereux par excellence que tous les maris haïssaient sans trop oser le manifester.

— Rosa n'a pas de bons yeux, s'écria la petite Joséphine de T..., qui était restée aux aguets, le nez collé aux vitres, voici le sapeur!

Effectivement, un pas lourd se fit entendre: la porte s'ouvrit et le modèle parut. Anatole n'avait rien exagéré; le sapeur était d'une prestance magnifique: cinq pieds six pouces au moins, un torse et des épaules à l'avenant; quant à la figure, on n'en voyait pas grand chose, enfouie qu'elle était sous une barbe luxuriante; mais c'est tout ce qu'on peut demander à un sapeur. Le militaire s'avança d'un air gauche, traînant un peu la jambe.

— De la part de mon capitaine, fit-il en tendant une lettre que prit Théodorine ; puis, il resta planté droit, immobile, le regard sans expression, les bras collés le long du corps comme s'il était au port d'arme.

D'un coup d'œil mademoiselle S..., parcourut la lettre adressée à Robert Lefebvre.

— C'est bien, dit-elle ; je n'y vois pas d'inconvénient, nous vous acceptons comme modèle et vous allez poser sur-le-champ.

Ici Théodorine se sentit vivement tirée par la manche.

— Au nom du ciel ! murmura Rosa, la figure bouleversée, trouvez un prétexte pour éloigner cet homme ; il ne peut rester une minute de plus.

— Et pourquoi, ma chère, s'il vous plaît ? Ce garçon fait parfaitement notre affaire ; il a une figure honnête qui prévient en sa faveur.

— Quelle capricieuse que cette Rosa ! s'écrièrent en chœur ces demoiselles qui entendaient vaguement le colloque. Il y a un instant, elle ne tenait pas en place, elle demandait son modèle à tous les échos ; il arrive et mademoiselle n'en veut plus ! Nous ne souffrirons pas ces manières-là.

Rosa n'écoutait rien ; attirant Théodorine dans un coin et se penchant vers elle :

— Apprenez donc que ce prétendu sapeur n'est autre que le comte Anatole de M... ; depuis longtemps, il me menaçait de s'introduire ici sous un déguisement ; j'espérais qu'il n'en ferait rien. L'étourdi ! Nous prend-il pour des modistes de la rue Vivienne ? Me compromettre ainsi, risquer de s'attirer une grave punition pour cette farce de carnaval !

Mademoiselle S. était devenue très sérieuse. Cette jolie espièglerie pouvait nuire

13

à la réputation de l'atelier et Robert Lefebvre ne badinait pas sur ce chapitre.

Elle se retourna sur le sapeur et d'une voix brève :

— Décidément, vous êtes venu beaucoup trop tard ; il nous est impossible de vous donner séance aujourd'hui.

— C'est trop fort, dit Charlotte de la T., vous aussi Théodorine, quelle mouche vous pique ? mais, regardez donc, il est superbe ce militaire.

Le gaillard emboursa le compliment et supporta l'examen d'un air impassible.

— Si je suis en retard, murmura-t-il dans sa moustache, c'est la faute de mon capitaine.

— Sans doute, répliqua Théodorine ; c'est la faute de votre capitaine ; vous lui expliquerez la chose.

Et, d'un geste impératif, elle congédia

le sapeur. Celui-ci n'essaya pas d'insister ; il fit le salut militaire et se retira en grommelant : « Je le dirai à mon capitaine. »

Rosa se jeta dans un fauteuil :

— Nous l'avons échappé belle ; Théodorine, quel service vous m'avez rendu !

— Chut ! Tout le monde doit ignorer cette histoire ; ces demoiselles sont furieuses, peu importe. Si on racontait dans le faubourg Saint-Germain que M. de M., a passé la journée ici, quel scandale ! J'étais la première intéressée à ne pas le souffrir.

Comme elle achevait ces mots, la porte se rouvrit brusquement et un petit homme à la physionomie ouverte, à l'allure vive, qui laissait deviner l'artiste sous le sexagénaire, s'avança au milieu de l'atelier ; c'était le maître en personne ; Robert Lefebvre paraissait fort mécontent.

— Que signifie ce caprice, mesdemoi-

selles ? Pourquoi renvoyer le modèle que vous aviez demandé ? Je viens de rencontrer ce garçon dans l'escalier et il s'est plaint à moi de votre procédé. Théodorine, vous êtes d'une faiblesse ! vous encouragez la paresse de ces demoiselles. Qu'on se mette à l'ouvrage à l'instant ; je ramène le modèle et, cette fois, j'entends le poser moi-même. Approchez, mon garçon.

Le sapeur, il faut le dire, restait sur le seuil de la porte, jouissant modestement de son triomphe. Ces demoiselles étouffaient leurs éclats de rire ; Théodorine avait la mine si effarée ! Elle se taisait pourtant. Qui eût osé répliquer quand le maître avait parlé ? Personne, pas même Rosa l'enfant gâtée. Elle se bornait à foudroyer le soldat du regard, murmurant entre ses dents : L'effronté ! on voit bien qu'il a été aux pages de l'Empereur.

En deux minutes, le modèle fut posé sur une estrade. Le père Robert, complètement radouci, se frottait les mains.

— Mais il pose comme un ange ce sapeur-là ; sans en avoir l'air, il est plein d'intelligence. Remarquez que sa tête est tout à fait dans le sentiment de l'antique, on dirait un soldat romain et je le recommanderai à l'ami Rouget qui cherche un Cincinnatus. Maintenant que vous voilà bien en train de travailler je vous laisse. A propos, ajouta-t-il à demi-voix, de façon à n'être entendu que de Théodorine, où en est le portrait de madame la duchesse d'Angoulême ?

— J'ai mis ce matin, comme vous me l'aviez dit, un glacis sur les dentelles qui étaient toutes embues et je crois qu'à présent ce n'est pas mal.

— A merveille ; Mgr le duc de Bourbon viendra peut-être cette après-midi tout

exprès pour voir ce portrait et je désire beaucoup qu'il soit satisfait.

Une fois le maître parti, on ne se gêna plus pour donner cours aux chuchotements et aux rires malicieux :

— Est-elle drôle cette Rosa avec ses airs tragiques! On dirait madame Paradol de la Comédie-Française. Et Théodorine? Voyez quelle grimace! Elle se pince la bouche comme si elle avalait une pilule. Le sapeur s'est bien gardé de se laisser attraper par elle : pas trop bête encore pour un soldat!

Au milieu de tous ces propos, la craie blanche et la mine de Conté faisaient leur office; les élèves mesuraient scrupuleusement, avec leur porte-crayon, sur une feuille de papier, la distance qu'il pouvait y avoir entre le nez et la bouche du sapeur. Devant ces frais minois qui le dévisageaient, il fallait au capitaine un certain effort de volonté

pour ne pas se trahir, mais, à cette condition seule, le loup pouvait rester dans la bergerie et les yeux qui, d'ordinaire, savaient dire tant de choses aux femmes, restaient sans expression sous le feu de ces prunelles bleues, brunes ou noires.

— Mesdemoiselles, dit Charlotte de la T. du P., en clignant de l'œil pour mieux saisir la physionomie du modèle, savez-vous à qui ressemble ce soldat ? Je vous le donne en mille à deviner : au comte de M..., l'élégant valseur dont toutes ces dames raffolent. Sauf cette grande barbe et cet air naïf, c'est lui, trait pour trait.

— Un joli freluquet que votre capitaine, fit Henriette, comme tous ces officiers de la garde royale.

— Charlotte ne sait ce qu'elle dit, interrompit d'un rire capable la petite Joséphine ; Anatole est bien plus grand.

— Tu le connais donc, bambine, s'écria-t-on en chœur.

— Certainement ; je l'ai rencontré chez ma tante, la princesse de S..., et il a été charmant pour moi.

— La bonne plaisanterie ! Il est amoureux de toi peut-être.

— Pourquoi pas, mademoiselle Charlotte ? Rosa se vante bien qu'il lui fait la cour.

— Petite malheureuse ! vous divaguez, s'écria Rosa en brandissant comme une lionne son appui-main.

— Silence, mesdemoiselles, dit à son tour Théodorine ; tous ces propos sont d'une inconvenance !

— Faudrait-il pas se gêner pour un sapeur, murmura l'orgueilleuse Charlotte.

On pense si ledit sapeur jubilait. Cela valait bien, ma foi, qu'on risquât quelques jours d'arrêt. Le bel Anatole déclara, depuis,

qu'il ne s'était jamais autant amusé, mais son plaisir fut de courte durée et il allait bientôt, à son tour, faire triste figure.

Un équipage à quatre chevaux, avec deux postillons à la livrée des Condé s'arrêta devant la maison de Robert Lefebvre. Mgr le duc de Bourbon, accompagné du général ***, un de ses aides de camp, venait voir le portait de son auguste cousine. Le peintre se précipita au bas de l'escalier pour recevoir Son Altesse et l'introduisit dans un petit salon où le portrait était exposé.

Une portière de damas séparait seule cette pièce de l'atelier. Le bourdonnement des conversations cessa tout à coup ; Théodorine avait reconnu la voix du duc, qui était un familier de l'atelier, et elle parvint à rétablir le silence. Quant au sapeur, il se troublait visiblement. On vit alors une main blanche

soulever doucement le rideau et la tête du petit-fils du grand Condé apparut curieuse et souriante. Son Altesse avait bien le type de sa race : nez aquilin, sourcils marqués, ovale du visage allongé, regard vif, sourire gracieux, galant même, lorsque, comme dans l'occasion présente, un essaim de jolies personnes s'offrait à la vue de Monseigneur.

— Voilà un gaillard que j'envie, dit-il ; gageons, général, qu'en ce moment vous troqueriez volontiers vos grosses épaulettes contre le tablier du sapeur.

Robert Lefebvre s'inclina en souriant :

— Ce militaire nous a été chaudement recommandé par le capitaine de M..., qui, si je ne me trompe, général, est un des plus brillants officiers de votre brigade.

M. ***, avança vivement la tête pour voir le modèle. Rien n'échappait à l'œil investi-

gateur du général; il était capable, un jour de revue, de découvrir une tache sur un pantalon ou l'absence d'un bouton sur une guêtre. Le déguisement sauta de suite aux yeux de ce diable d'homme; il n'hésita pas; passant devant le prince, au mépris des lois de l'étiquette, en deux enjambées, il fut sur le soldat :

— Monsieur de M.... dit-il très bas, cette barbe-là doit vous tenir terriblement chaud. Allez sur-le-champ la retirer et attendez-moi au poste des Tuileries où je vous rejoindrai tout à l'heure.

Puis, revenant tranquillement près de l'auguste vieillard dont le regard surpris semblait l'interroger :

— Pardonnez-moi, Monseigneur ; j'avais aperçu dans l'uniforme de ce soldat une légère infraction au règlement.

Anatole ne se le fit pas répéter ; il sortit

sans penser à faire le salut militaire, tandis que la petite Joséphine, tout éplorée, s'évertuait à lui crier :

— Mais, attendez-donc ; je n'ai pas encore fini mon esquisse.

La portière retomba. Sauf Théodorine et Rosa, qui savouraient le plaisir de la vengeance, personne ne s'était douté de rien et ces demoiselles serrèrent soigneusement dans leurs cartons le portrait du plus brillant séducteur de l'armée française.

Après avoir gardé un mois les arrêts, Anatole éprouva le besoin de bavarder et l'histoire s'ébruita.

Le beau capitaine épousa quelque temps après une élève de l'atelier de Robert Lefebvre ; on ne dit pas qu'il ait posé pour le modèle des maris.

Nous tenons l'histoire de la bouche même

de Théodorine et, peut-être, y a-t-il encore dans le noble faubourg quelque douairière qui peut certifier que ce récit est parfaitement véridique.

FIN

LE PEIGNOIR ROSE

DE

MADAME BONAPARTE

Un soir, chez madame de Fonfrède, autour de la table somptueuse qui réunissait toutes les Merveilleuses du Directoire, on n'aurait jamais cru que la France venait de subir la Terreur, la famine et la banqueroute. Devant ces gourmandises arrachées aux profondeurs des lacs ou aux cimes des monts, faisan d'Écosse et carpe de Genève, ces pyramides de fruits exotiques, ananas des îles et raisins de Judée, on oubliait le temps, si proche encore, où un pot-au-feu

coûtait quinze cents francs en assignats et où chaque convive apportait son pain aux dîners priés.

Quelles toilettes insensées éclairait le grand lustre en cristal de roche descendant du plafond jusqu'au milieu du surtout en porcelaine de Saxe ! Madame Tallien portait ce soir-là sur elle de quoi racheter une abbaye ou un bien d'émigré : péplum de gaze lamée d'argent qui ne gazait rien et soulignait voluptueusement ce que le journaliste Mercier appelait les *Réservoirs de la Maternité* ; au cou, aux bras et aux doigts des pieds nus, *les pattes de derrière*, pour parler le langage un peu vif d'une satire contemporaine, des diamants gros comme des noisettes. Elle ne redoutait rien, l'amazone de la prison des Carmes qui avait dans ses beaux cheveux noirs un poignard pour se tuer en prévision de l'échafaud. Maïa Garat,

le ministre, était placé à merveille ce soir-là entre Thérézia Tallien et une autre éclaireuse de la mode, madame Hamelin qui ne craignait pas non plus les coups d'audace ; n'avait-elle pas osé paraître au bal d'Idalie sans le vêtement qui est la base de tout costume habillé ou négligé ? Plus loin, la majestueuse comtesse de Cambis, la mignonne madame de Noailles et la divine Château-Renaud qui défaisait avec l'aide de deux galants Muscadins ses gants lilas à vingt-cinq boutons, la seule chose montante dans toute sa toilette. La veille, chez Barras, après un souper des plus gais, cette Muscadine avait parié que son léger costume, bagues et cothurnes y compris, pesait moins que deux écus de six livres. Elle s'était déshabillée séance tenante et avait gagné son pari. Étonnez-vous donc quand les costumes étaient

si peu lourds que les femmes fussent si légères !

Une très jeune personne, nouvellement débarquée de la province, Sophie Gay, regardait, tout éblouie, ces splendeurs parisiennes ; ses yeux ne pouvaient se détacher d'une femme assise à la place d'honneur en face de la maîtresse du logis : c'était madame Bonaparte, alors en pleine lune de miel, séduisante à miracle et vêtue d'un péplum moins indiscret que tous les autres, un jaloux y mettant bon ordre. Bonaparte était aussi invité ; mais, sur la prière de Joséphine, on avait passé dans la salle à manger sans attendre le jeune général que les Directeurs venaient de nommer chef de l'armée d'Italie.

Il arriva enfin au rôti et, sans faire la moindre excuse, s'assit à la place qu'on lui avait réservée auprès de madame de

Fonfrède. A coup sûr, la toilette n'était pour rien dans ce retard ; les cheveux du guerrier, gras, aplatis, tombaient sans poudre sur une redingote grise, négligemment serrée à la taille par un cordon de soie auquel pendait un sabre. Les Muscadins échangèrent avec leurs *Impossibles* un sourire railleur tandis que l'étourdie Caroline Hamelin interpellait le nouveau venu d'un bout de la table à l'autre :

— Ah ! général, on voit bien qu'on ne se bat pas ici ; vous vous êtes fait attendre.

A cette saillie, le visage sombre de Bonaparte se détendit un instant pour reprendre aussitôt la même expression.

Le marquis de Livry se pencha vers Sophie Gay, sa voisine :

— S'il faut en croire les théories de Lavater, voilà un petit gaillard qui ne doit pas être commode.

— Mais on prétend qu'il est aux genoux de sa femme et qu'elle en fait tout ce qui lui plaît.

— Allons donc ! avec ce front et ce profil, on n'obéit à personne. Un feu de paille d'ailleurs que l'amour d'un homme de vingt-huit ans pour une femme de trente-quatre ans. Celle-là ne les paraît pas, j'en conviens, mais impossible de m'en faire accroire à moi sur les questions d'âge.

M. de Livry, la plus mauvaise langue de tout Paris, cotait, sans se tromper jamais, si bien conservées qu'elles fussent, les dames à leur nombre exact d'années et ce petit talent de société ne lui faisait pas beaucoup d'amies.

Toutes les flatteries et les coquetteries de madame de Fonfrède y échouèrent : le général Bonaparte s'obstinait à garder le silence et la maîtresse de maison, impatien-

tée, hâta la fin du dîner. On se leva de table pour passer dans un salon rempli de jonquilles, d'héliotropes et de jacinthes, un vrai nid à migraines, si bien que Joséphine se trouva mal au bout de quelques instants. On l'emporta sur un divan dans le boudoir de madame de Fonfrède et on s'empressa de dénouer sa ceinture *à l'antique.*

— Ce ne sera rien, mesdames, dit Thérézia Tallien d'un air entendu ; Joséphine a en ce moment d'excellentes raisons pour s'évanouir.

Bonaparte avait suivi les dames. Tandis que madame Tallien parlait, la physionomie du général s'illumina soudain; ces espérances de paternité prochaine semblaient le ravir et son regard se posa avec tendresse sur celle qui venait de rouvrir languissamment les yeux. D'une main tremblante en-

core, madame Bonaparte chercha à son cou le collier qu'on avait détaché au moment de l'évanouissement et jeté sur une console en forme de lyre.

— L'unique présent de noces du héros, dit tout bas madame Hamelin en touchant dédaigneusement le bijou ; il ne s'est pas ruiné ! une chaîne de cheveux rattachée par une plaque d'or émaillée sur laquelle vous pouvez lire ces mots gravés : « Au Destin ! »

Bonaparte s'était approché de sa femme ; il lui dit quelques mots à l'oreille et la baisa au front ; puis, sans répondre aux adieux de madame Tallien ni même saluer les dames, il sortit vivement pour se rendre au Luxembourg chez Barras.

— Décidément, dit, en rentrant dans le salon, la belle Château-Renaud au comte de Tilly, c'est un sauvage que votre Bona-

parte; je suis sûre qu'il ne sait pas même danser la *Monaco*.

En effet, cet homme ne savait ni danser, ni faire la révérence; mais, en quelques mois, il prenait l'Italie, l'Égypte, et prouvait à l'Europe que la France était la première des nations.

Moins de deux ans après ce dîner, où il avait fait si triste figure, nous le retrouvons premier Consul; le Destin s'était chargé de récompenser l'offrande du héros. Joséphine n'avait pas la permission de voir ses amies ni de fréquenter *la Redoute* inaugurée par M. de Livry. Elle s'en dédommageait, tout le monde le sait, en faisant une dépense enragée; elle adorait surtout les bijoux et entassait, dans ses écrins, diadèmes, ceintures, bagues et bracelets. Son compte chez le bijoutier en renom, M. Nitot, montait à une somme considérable. Celui-ci,

après avoir été le plus patient des créanciers, se décida enfin à demander une audience à madame Bonaparte. Elle le reçut un matin, à la Malmaison, dans le petit salon bleu du rez-de-chaussée qui précédait sa chambre à coucher et, avec le plus charmant sourire :

— Si vous venez me demander de l'argent, monsieur Nitot, vous tombez mal ; je suis affreusement gênée : il faut me faire crédit quelques mois encore. Soyez tranquille, vous serez payé jusqu'au dernier écu.

— Je n'ai garde d'en douter et je serais désolé de paraître importun à madame Bonaparte ; mais qu'elle daigne songer que j'ai fait beaucoup de crédits tous ces temps-ci ; les rentrées sont difficiles et je me trouve à la veille d'une échéance importante.

— Merci de la préférence que vous m'ac-

cordez; Pauline vous doit presque autant que moi; pourquoi ne pas vous adresser à elle?

— Madame Bonaparte sait bien que ce serait difficile; sa belle-sœur est au Cap, à deux mille lieues d'ici.

— C'est juste; et moi qui suis à la Malmaison, je dois payer pour toute la famille. Voyons, monsieur Nitot, à combien se monte le chiffre formidable de mes dettes?

— Quarante mille livres, environ, madame; et si vous pouviez au moins me donner un acompte de vingt mille livres...

— Vous n'y pensez pas, bon Dieu! où les prendrais-je, vos vingt mille livres?

— Le premier Consul ne pourrait-il...

— Mon mari? impossible! Hier, justement, il m'a fait un sermon! J'ai promis de me corriger et de ne plus faire de dettes.

En ce moment, le son des trompettes ar-

riva par la fenêtre ouverte et les tambours battirent aux champs.

Joséphine tressaillit.

— Quelle surprise! Le premier Consul! Je ne l'attendais que pour dîner.

M. Nitot avait trop le sentiment des convenances pour ne pas comprendre que son audience était finie; il s'inclina profondément et gagnait déjà la porte lorsque madame Bonaparte le rappela.

— Votre situation me touche véritablement, monsieur Nitot; je suis bien pour quelque chose dans vos inquiétudes financières et je voudrais essayer de les soulager. J'ai mon idée. Entrez dans ce cabinet et surtout ne bougez pas.

En achevant ces mots, elle poussa le bijoutier dans un réduit où les garçons d'appartement accrochaient plumeaux et balais. Puis, revenant vers une psyché, près de la

fenêtre, elle jeta un coup d'œil sur son négligé de batiste rose, garni de malines, prit au hasard un livre qui traînait sur un guéridon et s'étendit sur le canapé dans une pose aussi naturelle que gracieuse. Cette mise en scène à peine terminée, on entendit dans le salon voisin la voix la plus fausse de France fredonner un air de *Zémire et Azor;* la porte s'ouvrit et le premier Consul entra gaiement.

— Déjà levée, ma petite femme ! quel miracle ! fit-il au milieu d'un long baiser promené du front jusqu'aux lèvres.

— J'avais deviné que tu viendrais déjeuner ce matin, Napoléone, murmura la créole en se renversant avec abandon sur l'épaule de son mari.

L'espoir et le courage revenaient au cœur de Joséphine. Les caresses du maître étaient d'un bon augure; il y avait dans

l'année quelques semaines au plus, alors que les arbres verdissaient et que les petits oiseaux faisaient leurs nids, où cet homme de bronze subissait d'une façon absolue l'influence féminine.

— Tu as raison de te lever de bonne heure, reprit-il ; tu es fraîche comme Hébé, ce matin. Comme c'est gentil la batiste rose sur une peau blanche !

Il enveloppait Joséphine d'un regard amoureux, essayant d'ouvrir davantage le peignoir. Il y allait en conquérant habitué à ce que rien ne lui résiste ; le tissu fragile se déchira.

Joséphine fit une petite moue irrésistible.

— A quoi penses-tu ? mon beau peignoir tout neuf, le chef-d'œuvre de madame Germon !

— Parbleu ! le grand mal ! elle sera en-

chantée d'en refaire un autre, la voleuse!

Et le premier Consul mit derechef un baiser sur la brèche qu'il venait d'ouvrir.

Dans son refuge, M. Nitot ne perdait pas un mot du dialogue et tremblait de tous ses membres. Être là derrière cette porte, surprendre cet aigle en flagrant délit de tendresse conjugale, il y avait de quoi frémir.

Un silence dans le petit salon; quelques minutes s'écoulèrent; puis la voix de Bonaparte, vibrante et saccadée, frappa de nouveau les oreilles bourdonnantes de l'infortuné Nitot.

— Adieu, je me sauve là-haut travailler avec Rapp jusqu'au déjeuner.

— Auparavant, signe-moi le bon de vingt mille livres que tu viens de me promettre.

— Comment! moi? je t'ai promis vingt

mille livres? Tu l'as rêvé, jolie masque.

— Non pas, tout à l'heure; je te l'ai demandé bien bas et tu as dit oui.

— Vraiment, madame l'enjôleuse? En ce cas, vite la plume et l'encre, je suis pressé.

Il griffonna deux lignes à l'adresse du banquier Hainguerlot et, se tournant vers Joséphine :

— Es-tu contente à présent? Que les femmes viennent encore se plaindre qu'on ne fasse pas toutes leurs volontés! Mais, je t'en avertis, c'est la dernière fois, n'y reviens plus.

Il s'éloigna en fredonnant le même air de *Zémire et Azor*. Joséphine se précipita vers le cabinet noir pour délivrer le prisonnier et, lui tendant le papier signé par le premier Consul :

— Tenez, monsieur Nitot, j'ai réussi,

c'est une chance ; j'avais grand'peur, je jouais une grosse partie.

— Et moi donc ! murmura le bijoutier en s'essuyant le front.

C'est égal, disait-il bien des années après, au bibliophile Jacob — duquel nous tenons cette anecdote — s'il m'avait entendu bouger, si j'avais seulement renversé un plumeau, il était capable de m'envoyer prisonnier d'État au Mont-Saint-Michel.

FIN

TABLE

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

